

La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Star Académie
Sherbrooke se range
derrière Marie-Élaine
Page A11

Premier ministre
Un cahier-souvenir
de 12 pages sur
Jean Charest

SHERBROOKE / SAMEDI 19 AVRIL 2003 / 94^e ANNÉE / NO 50

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 86 jours

1.75\$ plus taxes, (Floride 2.00\$)

Le rideau tombe sur la mine Jeffrey

Les travailleurs entretiennent peu d'espoir de reprise

Sylvie Pion
sylvie@netrevolution.com

ASBESTOS

C'est dans l'incertitude que 250 travailleurs ont quitté, pour une période indéterminée, les installations de Mine Jeffrey à Asbestos ces deux derniers jours.

Malgré la volonté de l'ex-président de la compagnie minière, Bernard Coulombe, de concrétiser un plan prévoyant la production de 50 000 tonnes de fibres par année, pendant les trois prochaines années, les travailleurs restent inquiets.

Le projet Thiokol étant terminé, la mise en veilleuse de la mine d'amiante s'est donc amorcée avec la mise à pied de la grande majorité des travailleurs. Seulement une quinzaine de personnes resteront en poste pour assurer les tâches d'expédition, d'administration et de mise en veilleuse du site. La majorité des employés étaient mis à pied jeudi et d'autres terminaient hier.

L'inquiétude persiste

Ouvrant depuis 35 et 36 ans à la mine, soit au contrôle de la qualité et à l'expédition, Gilles Champagne et André Nourry affirment que les employés ne sont pas sûrs de retourner au travail et que l'inquiétude persiste. Bien qu'informés du plan de l'ex-président, ces travailleurs estiment que plusieurs conditions entrent en ligne de compte, dont la réaction des créanciers et des banques.

«Il faut d'abord voir ce que feront le gouvernement et les banques. Pour opérer, ils doivent trouver des fonds. L'espoir n'est pas grand. On parle de projet d'une durée de trois à quatre mois, mais cela ne garantit pas l'avenir. Le projet Thiokol a été allongé, il se termine finalement aujourd'hui (vendredi). Est-ce que l'on va repartir et avoir d'autres projets semblables? Ce que l'on sait, c'est que l'ancien président dit qu'il va s'organiser pour vendre 50 000 tonnes par an. Qu'est-ce que ça donnera? On verra», lance M. Champagne.

André Nourry signale que la situation demeure inquiétante pour les travailleurs et les retraités. Il fait remarquer que les employés qui sont mis à pied ont 30 années d'ancienneté et plus. «À notre âge, il n'y a pas beaucoup d'emplois que l'on peut trouver», dit-il. «La plupart des gens entrevoient de prendre la retraite à 60 ans. Il n'en est plus question. Dans mon cas, je vais regarder ailleurs, car ce n'est pas parce qu'on a travaillé à la mine des années qu'on est millionnaires! Nous devons peut-être retarder l'heure de la retraite», ajoute M. Champagne.

En poste à la mine depuis 34 ans, Serge Boislard fait partie du groupe qui terminait jeudi. Il a déjà commencé les recherches pour dénicher un boulot. Il a notamment acheminé une demande d'emploi à Fermont. «Nous sommes plusieurs, puisque de mai à septembre à Fermont, ils ont besoin de gens pour remplacer leurs travailleurs miniers l'été. En terminant jeudi, je me sentais un peu comme l'enfant qui finit l'école. On espère y retourner cet automne! Je demeure relativement confiant, car le projet qu'on vient de conclure devait permettre de récolter un peu plus de

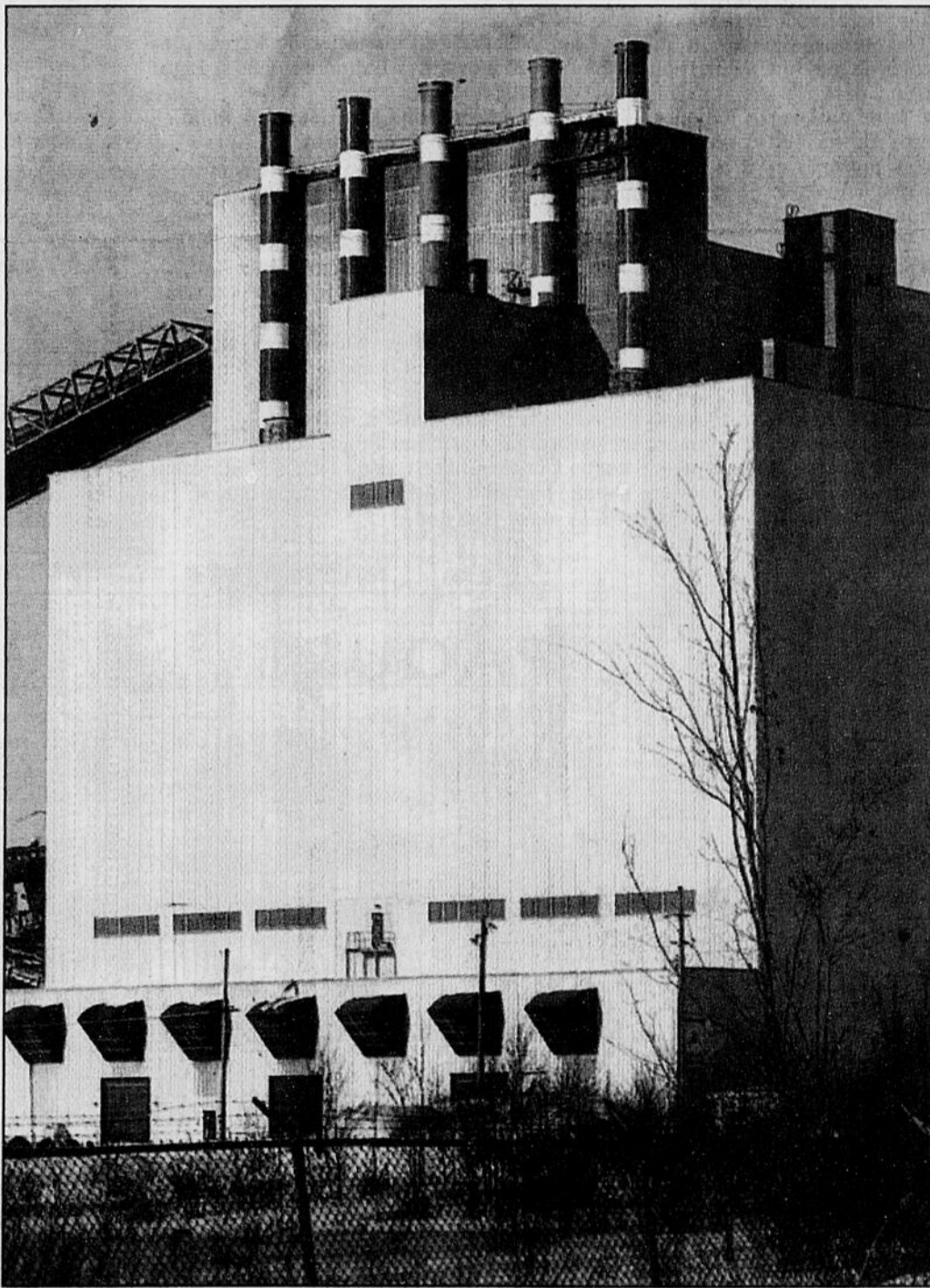
2 millions \$ et finalement, il atteindrait les 10 millions \$. Cela va peut-être les aider à faire des ententes avec les créanciers. Il faut dire que c'est la première étape; il doit y avoir une entente avec les créanciers si l'on veut repartir les activités», révèle-t-il.

«Il y a une volonté»

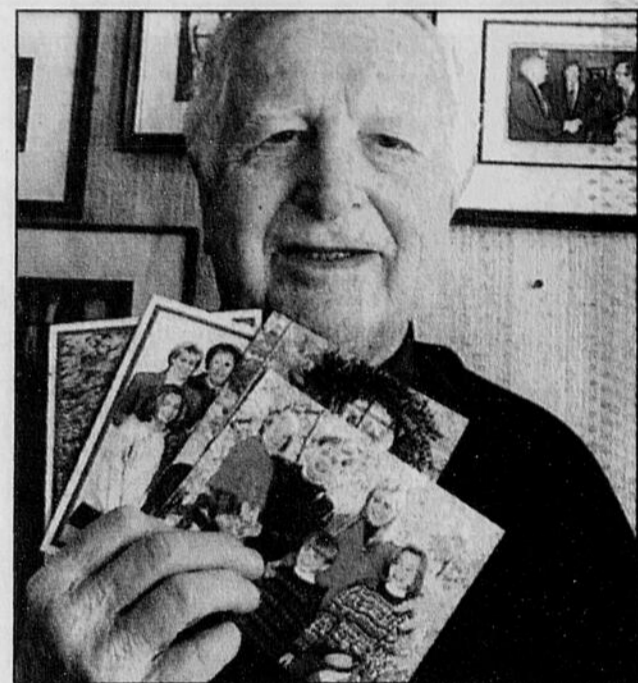
M. Boislard, qui est également conseiller municipal à la Ville d'Asbestos, s'implique depuis plusieurs années pour favoriser l'utilisation sécuritaire de l'amiante. Cela s'est traduit par l'adoption d'une politique à Asbestos qui touche la construction de rues. Ce dernier aimerait que les municipalités et le gouvernement utilise l'asphalte-amiante pour les rues et routes de la province.

«Cela fait trois ans qu'on travaille là-dessus. Notre politique à la municipalité a été adoptée il y a environ deux ans. Pour les routes, c'est le gouvernement qui a le dernier mot. On ne sait pas pourquoi il n'en utilise pas davantage. Avec le député Yvon Vallières, il y a une volonté d'augmenter le recours à l'asphalte-amiante. Je suis convaincu qu'avec le changement de gouvernement qui vient de se faire, cela fera en sorte qu'il y aura une plus grande utilisation de l'amiante. La politique actuelle au Québec n'est qu'un écran de fumée. J'espère qu'il y aura des changements», indique-t-il.

La mairesse garde espoir
Autres textes à lire en A4



Le projet Thiokol étant terminé, la mise en veilleuse de la mine d'amiante s'est amorcée avec la mise à pied de la grande majorité des travailleurs. Seulement une quinzaine de personnes resteront en poste pour assurer les tâches d'expédition, d'administration et de mise en veilleuse du site.



Imacom, Claude Poulin

Claude «Red» Charest conserve précieusement les souvenirs qui jalonnent la carrière politique de son fils Jean. «Je suis bien content pour lui (qu'il soit devenu premier ministre), enchaîne-t-il. Ce n'est pas avec mes conseils qu'il a réussi... Jean, c'est un self made man (artisan de sa fortune).»

«Jean m'appelle à tous les jours»

«Red» Charest apprécie les attentions de son fils



Mario Goupil

Il est à peine passé 7 heures et comme à chaque matin, Claude «Red» Charest se pointe au restaurant McDonald de la rue King Ouest pour y déjeuner. C'est un rituel chez lui. «Félicitations pour l'élection de votre fils, M. Charest», vient lui glisser à l'oreille le gérant du restaurant, pendant qu'il passe sa commande.

M. Charest accepte le compliment. Un merci discret, sans plus. Fier, bien sûr qu'il l'est. Après tout, il ne doit pas être arrivé souvent dans l'histoire politique du Québec qu'un papa a le bonheur de voir son fils être élu au poste de premier ministre. De son vivant j'entends. Et puis, quel père ne serait pas fier de voir son enfant occuper une fonction aussi importante?

Comme à chaque matin, M. Charest est venu rejoindre ses bons amis du déjeuner. «Quand tu arrives à mon âge, 80 ans, le temps est long si tu n'as pas d'amis. Le troupeau commence à rapetisser pas mal...», dit-il en prenant place à sa table habituelle, sur laquelle il dépose journaux, rôties, beurre d'arachide, tranche de fromage et son café.

Ils peuvent parfois être une quinzaine à nolisier un coin du restaurant de tôt matin. Déjà, à cette heure-là, cinq sirotent un café. Et d'autres viendront s'ajouter dans l'heure qui vient.

«Les gars, je vous présente monsieur Goupil, de La Tribune...»

Voilà, les présentations sont faites, les rôties sont tartinées et le père du premier ministre accepte de se confier. De s'ouvrir un peu, lui qui accorde très rarement des entrevues. Quand je lui fais cette remarque, il réplique du tac au tac: «Ce n'est pas moi le politicien, c'est mon garçon...»

«Je suis bien content pour lui (qu'il soit devenu premier ministre), enchaîne-t-il. Ce n'est pas avec mes conseils qu'il a réussi... Jean, c'est un self made man (artisan de sa fortune).»

Voir JEAN M'APPELLE À TOUS LES JOURS en page A2

SHERBROOKE AUTOHAUS Audi
4421 boul. Bourque, Rock Forest
(819) 564-2834

Météo
PASSAGES NUAGEUX
Maximum 17 Minimum 5

Index

Ann. class. C1/D8	Mots croisés.....D9/F8
Arts E1/F1	Opinions A14
Bridge.....F8	Restaurant.....F3
Décès.....D11	Sorties.....F2
Économie.....B3	Sports.....D1
Horoscope.....D9	Tourisme.....G1
Loterie.....B13	Vie religieuse.....F10
Météo.....C7	Vins.....F4

Les fidèles gardent le pas

Que ce soit pour expier ses péchés, prendre quelques heures pour se recueillir ou, tout simplement, prendre une bonne tasse d'air pur, les raisons qui poussent les gens à prendre part à la marche du pardon, le Vendredi saint, ont sans aucun doute changé au fil des décennies. Quelles que soient leurs raisons, et en dépit du temps frisquet, ils étaient environ 500, hier, à emprunter le trajet qui devait les mener jusqu'au Sanctuaire de Beauvoir. — A LIRE EN A13



Imacom, Claude Poulin



Groupe Crépeau

MAÎTRE FINANCIER
pour gens d'exception

ScotiaMcLeod

Faites un bon placement. placez un appel. (819) 829-5532

À LIRE LUNDI

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE
Louise Boisvert

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Michel Morin

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

DIRECTEUR
François Fouquet

ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482
Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

PRODUCTION ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR
René Béliveau
ADJOINTS
André Roberge
Steeve Rancourt
Michel Doyon
Stéphane Garant

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955

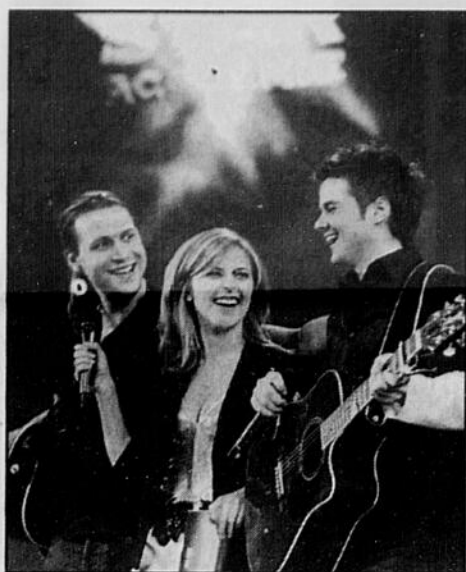
DIRECTEUR
André Custeau
ADJOINT
Serge Nadeau

2002

Sherbrooke

La Tribune

écrit
l'histoire
au quotidien



Tout sur le spectacle de clôture de Star Académie



Visiblement, Claude Charest est encore plus fier de l'homme que du premier ministre qu'est devenu fiston.

JEAN M'APPELLE À TOUS LES JOURS

Suite de la page A1

D'ailleurs, quand on écoute Claude Charest, on se rend vite compte qu'il est encore plus fier de l'homme que du premier ministre qu'est devenu fiston. Un homme intègre, un homme de principes, un homme qui a de bonnes valeurs. Mais surtout, oui surtout, un fils attentionné, raconte Claude Charest.

«Jean m'appelle à tous les jours. Et ça, j'avoue que ça me touche», confie l'homme de 80 ans.

Il ne doit pas y avoir beaucoup de citoyens, et encore moins de premiers ministres, qui prennent le temps de logger un coup de fil à leur père quotidiennement.

«Jean, c'est un gars sentimental. Il téléphone pour voir si le bonhomme n'a pas de crampes...», lance en riant le paternel.

Claude Charest est l'antithèse de son fils. C'est un homme qui parle peu, une personne effacée, qui se tient le plus loin possible des projecteurs. Ce matin, Claude Charest a pris soin d'enfiler une cravate, probablement parce que ce matin c'est au père du premier ministre du Québec que l'on s'intéresse.

C'est d'ailleurs à la maison paternelle du boulevard de Portland, à Sherbrooke, en compagnie des membres de sa famille et de ses proches, que Jean Charest a attendu le verdict de lundi dernier.

«C'a été dur pour la carlingue...», admet Claude Charest, en faisant allusion au fait que la confirmation de l'élection de son fils dans le comté de Sherbrooke soit venue plus tardivement que l'élection d'un gouvernement libéral.

«Moi, je n'aurais pas été bon en politique, poursuit-il. Au fond, la politique, c'est comme la prétrise, il faut que tu sois appelé pour cela...»

Jean Charest revient aussi souvent qu'il le peut à la maison paternelle. C'est là qu'il est né et c'est là qu'il a grandi. Il rentre inévitablement au bercail le soir de chaque élection.

«J'ai prévu dans mon testament que la maison paternelle va aller à Jean. Les autres enfants le savent déjà. J'espère que Jean va venir y finir ses jours», révèle le paternel.

M. Charest a cinq enfants, trois filles, Louise, Carole et Christine, ainsi que deux garçons, Robert et Jean. Tous habitent maintenant à l'extérieur de Sherbrooke.

À 44 ans, Jean est le troisième enfant de la famille. Un enfant qui a commencé à s'intéresser très jeune à la politique, se rappelle son père.

«Ce qui nous impressionnait chez Jean, c'était de le voir arriver à la maison avec quatre ou cinq journaux de différentes places. Pour nous, c'était La Tribune, mais lui, il lisait tout ça en plus», se souvient son père.

Celui-ci a encore frais à la mémoire la décision de son fils de faire le saut en politique active.

NDLR: Veillez prendre note que La Tribune sera publiée normalement lundi matin. Tout notre personnel sera au travail en ce lundi de Pâques et, par le fait même, nos bureaux seront ouverts selon l'horaire habituel.

«Jean avait décidé de se présenter pour le Parti conservateur dans Sherbrooke en 1984 contre Irénée Pelletier, le député libéral sortant qui avait obtenu 22 000 votes de majorité à l'élection précédente, rappelle son père. Je me souviens avoir alors dit à Jean: tu ne battras pas Pelletier, mais ça va te permettre de te faire connaître... comme avocat. Il s'est présenté et il a passé. C'est à ce moment-là que la maladie de la politique l'a pris pour de bon. Ce jour-là, il est devenu vraiment politicien.»

Qui dit politicien, dit médias d'information. Le père du 34e premier ministre de l'histoire du Québec porte évidemment attention à ce que l'on dit ou à ce que l'on écrit sur son fils.

«Je regarde les nouvelles à la télévision pour voir si je n'apercevrais pas Jean. Je lis ce qu'on écrit sur lui et quand les journalistes le magangent, je n'aime pas ça, c'est évident. Il y en a un que je n'aime pas et c'est Auger (Michel Auger, du Journal de Montréal. Des fois, ça me met en maudit. Souvent, juste à lire l'en-tête (le titre), j'en en assez...», confie le paternel.

Claude Charest est un ancien hockeyeur professionnel. Il a évolué à Baltimore dans la Ligue américaine de hockey.

L'homme fut ensuite propriétaire d'un hôtel, le Manoir Orford, pendant 14 ans.

«L'hôtellerie, je n'aimais pas tellement ça. Il fallait travailler sept jours sur sept. Alors, je suis ensuite devenu agent immobilier. C'est un travail que j'ai fait pendant 30 ans. Aujourd'hui, j'ai encore des immeubles, mais je n'ai plus la force de m'en occuper. Il faut que je m'en débarrasse», dit-il.

L'épouse de Claude Charest, et mère de Jean, Rita Leonard, est décédée à l'âge de 48 ans de la leucémie.

«Je n'ai jamais pensé à me remarier. J'ai été chanceux, j'ai marié une bonne femme...», mentionne Claude Charest, convaincu qu'il n'y a pas maman plus fière qu'elle au ciel depuis lundi.

Personne n'en doute.

mgoupil@latribune.qc.ca

Des félicitations à la tonne pour Charest

Isabelle Pion
ipion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Leurs appels, télécopies, courriels... Le bureau de comté du député et nouveau premier ministre du Québec, Jean Charest, a été inondé de témoignages et de félicitations provenant de partout au Canada, cette semaine.

En effet, il n'y a pas que M. Charest qui a eu une semaine très chargée; ses acolytes aussi. Malgré la victoire célébrée la veille, ceux-ci se sont rapidement mis au boulot. Selon son attachée de presse Julie Vinette, le bureau de comté a été inondé de félicitations,



Julie Vinette

mardi. «Ça venait de partout au Canada. M. Charest a un passé au fédéral; il a des contacts un peu partout», souligne-t-elle en ajoutant que les témoignages maintenaient l'adrénaline pour passer à travers tout le boulot. La folie du lendemain des élections s'est aussi

fait sentir aux bureaux de Montréal et de Québec.

Cependant, rappelle Mme Vinette, si le comté de Sherbrooke a maintenant son premier ministre, Jean Charest demeure avant tout député de la circonscription.

«Il y a des journalistes qui sont venus pour savoir ce qui arriverait avec le bureau du comté. Un député se doit d'être au service de ses commettants, de ses organismes communautaires... Nos fonctions demeurent les mêmes», souligne Mme Vinette. Ainsi, la petite organisation sherbrookoise demeurera la même avec ses quatre employés.

Y aura-t-il beaucoup plus de travail au bureau de comté maintenant que M. Charest est premier ministre? «Même lorsqu'il était chef de l'Opposition officielle, le bureau de comté débordait de ses fonctions. Les gens appelaient partout. Ça demeure la même chose.»

Cette dernière garde aussi un souvenir inoubliable de la campagne électorale, souhaitant même à tout le monde de vivre pareille expérience. Le travail des bénévoles et leur dévouement était parfois même émouvant à voir, dit-elle.

«C'a été une grosse semaine...une belle semaine!», résume Mme Vinette.

PÂQUES | 20 • AVRIL

CONTEMPORAINE
PETITE



LA CHEMISE LACETS PIRATE | 39,95

De notre collection pur lin, une exclusivité aux proportions parfaites pour la femme de 5 pieds 4 pouces et moins. Forme polo, encolure et poignets lacés. Blanc, naturel, sangria. P.m.g.t. Rég. 50,00



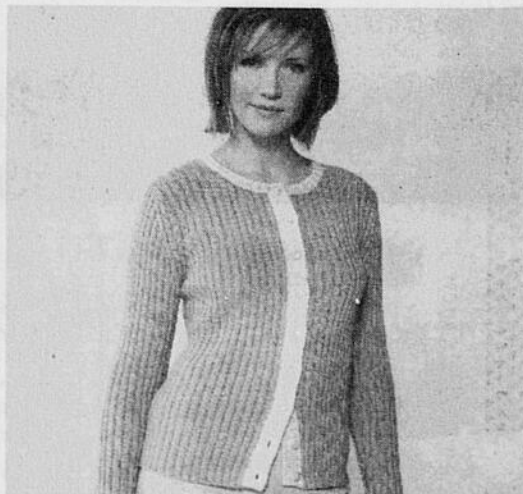
LE CARDIGAN PIVOINE | 49,95

Fin tricot extensible de rayonne et coton pour un cardigan tout en souplesse et féminité avec son imprimé floral en tons de bleu et blanc. Une exclusivité Contemporaine coupe petite. P.m.g.t. Pantalon lin 49,95



LE PULL V BORDÉ CROCHET | 29,95

Une exclusivité coupe petite en tricot pur coton, encolure bordée d'un large ruban au crochet. Crème, anis, bleu, marine, rose. P.m.g.t. Rég. 39,95



LE CARDIGAN LISÉRÉ ACCENT | 39,95

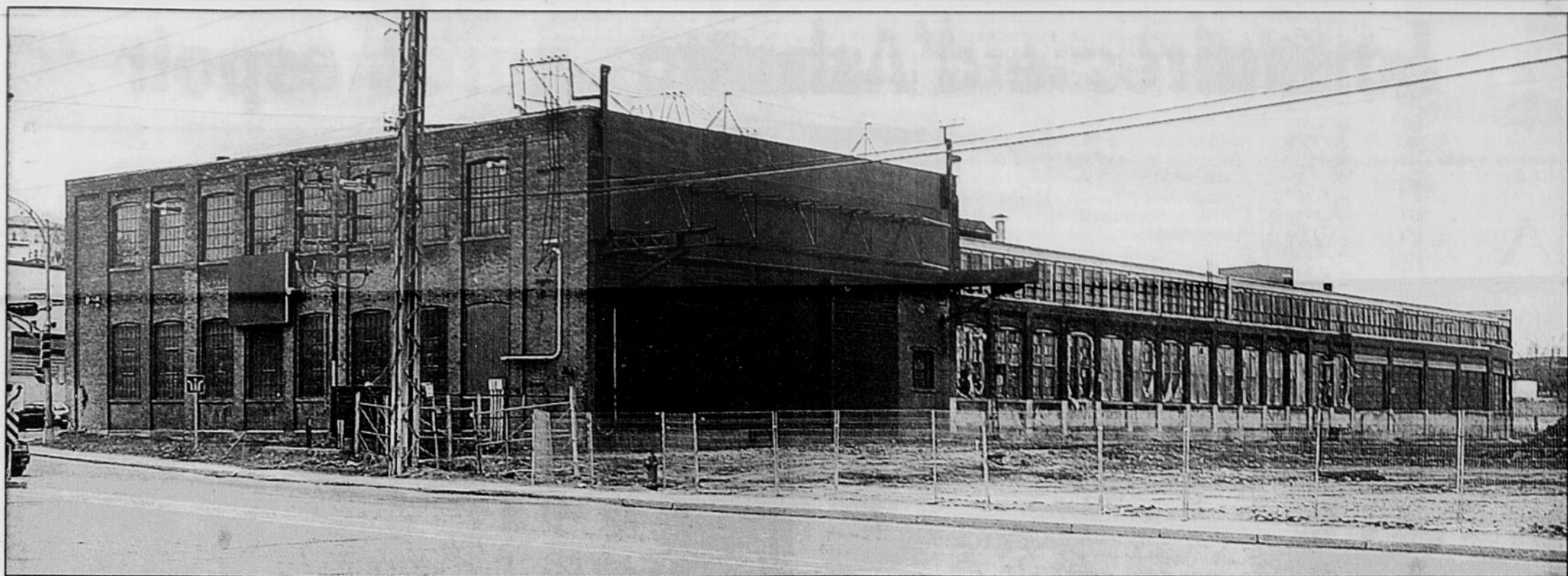
C'est l'indispensable cardigan encolure ronde, en tricot de coton coté, renouvelé par sa jolie bande contrastante en blanc sur bleu, marine, rose, sésame. P.m.g.t.



Le certificat-cadeau Simons
C'est le bon-cadeau qui laisse entièrement carte blanche. D'une valeur de votre choix, disponible à toutes nos caisses.

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE



L'immeuble de la S.W. Hooper, maintenant propriété du Groupe Saint-Pierre, abritera à compter de l'automne la Clinique médicale Plateau Marquette, ainsi qu'une pharmacie. D'autres commerces s'ajouteront par la suite, dans le cadre d'un projet de revitalisation de 10 millions \$. La mise en valeur de cet emplacement industriel érigé en 1930 comporte aussi la restauration de la façade de l'immeuble qui fait l'angle Belvédère Sud/Galt Ouest. Imacom, Claude Poulin

Revitalisation de 10 millions \$

L'ancienne S.W. Hooper abritera, entre autres, une clinique médicale et une pharmacie

Denis Dufresne
SHERBROOKE

L'ancienne S.W. Hooper, où étaient fabriqués des équipements pour l'industrie des pâtes et papiers, abritera à compter de l'automne la clinique médicale Plateau Marquette, ainsi qu'une pharmacie, dans le cadre d'un projet de revitalisation mis de l'avant par le Groupe Saint-Pierre.

La Tribune a appris que les 17 médecins de la clinique médicale Plateau Marquette, actuellement installés à l'étage du 1335 King Ouest, y déménageront à compter de la mi-octobre, pour occuper 900 mètres carrés (9000 pieds carrés) à l'étage. Ils seront possiblement suivis, plus tard, par la clinique de physiothérapie Action Sport physio Sherbrooke, actuellement en négociations avec le propriétaire.

La clinique de recherche Novabyss, située dans le même immeuble de la rue King Ouest, serait aussi en négociations pour s'y installer éventuellement.

Des pourparlers seraient également en cours entre le Groupe Saint-Pierre et une chaîne pharmaceutique pour la location du rez-de-chaussée de l'ancienne S.W. Hooper.

«Nous sommes trop à l'étroit. Au début, il y a 10 ans, nous étions 10 médecins ici, mais maintenant nous sommes 17. On a regardé le projet de la S.W. Hooper

et on trouvait cela intéressant, surtout que cela nous permettait de demeurer dans le même secteur», explique Suzanne Bachand, directrice de la Clinique médicale Plateau Marquette.

«Le fait que nous ayons un bon espace de stationnement, d'au moins 250 emplacements, a joué aussi pour beaucoup», mentionne-t-elle.

Le Groupe Saint-Pierre prévoit aménager un stationnement sur l'emplacement de l'ancienne fonderie Unitcast, qui était voisine de l'immeuble S.W. Hooper, après avoir procédé à la décontamination du terrain. Des unités d'habitation seront également construites à proximité.

«C'est un secteur qui a besoin de revitalisation et on se dit qu'il faut commencer à quelque part», ajoute Mme Bachand, soulignant la grande valeur patrimoniale de cet ancien emplacement industriel.

Investissement de 10 millions \$

Vice-président Développement du Groupe Saint-Pierre, Denis Hébert confirme la location pour l'automne de l'étage de l'ancienne S.W. Hooper à la clinique médicale et la possibilité qu'une pharmacie s'installe au rez-de-chaussée.

«Il s'agit d'un investissement global de 10 millions \$, étalé sur un an. C'est un projet commercial avec beaucoup d'autres choses (que la pharmacie et la clinique médicale). À l'heure actuelle, nous avons 30 000 pieds carrés

(3000 mètres carrés) d'assurés et nous prévoyons aller jusqu'à 60 000 pieds carrés (6000 mètres carrés) d'ici avril 2004», explique-t-il.

«Une conférence de presse est prévue la semaine prochaine pour dévoiler l'ensemble du projet», dit-il.

M. Hébert rappelle que la mise en valeur de cet emplacement industriel érigé en 1930 comporte aussi la restauration de la façade de l'immeuble qui fait l'angle Belvédère Sud/Galt Ouest.



Imacom, Claude Poulin

À l'automne, la clinique médicale Plateau Marquette quittera l'édifice du 1335 King Ouest pour loger dans l'ancienne S.W. Hooper. D'autres locataires pourraient suivre. La vocation de l'immeuble risque donc de changer radicalement car, de plus, le pharmacien Raymond Elias, propriétaire du Pharmaprix, prendra sa retraite au moment où son contrat de franchise avec la chaîne expire.

ÉRABLIÈRE DOYON INC

REPAS CANADIENS PARTIES DE SUCRE

Monique et Grégoire Doyon
propriétaires

Les samedis et dimanches DISCO

Réservez tôt pour Pâques

LE TOUT À VOLONTÉ LICENCE COMPLÈTE

MENU	
Tire	Jambon
Soupe aux pois	Omelette
Fèves au lard	de crêpe
Pommes de terre rôties	sirop d'érable
Dessert grand-pères	Crudités
Thé, café	Salade de chou

Adultes: sur semaine: 12\$, fin de semaine: 14\$

Enfants: 3 à 8 ans: 6\$, 9 à 12 ans: 8\$

Rue Du Domaine
Ascot Corner

Tél. : (819) 346-0852

Musique toutes les fins de semaine et en semaine sur demande

Raymond Elias tire sa révérence en novembre

Le pharmacien jubile en pensant à sa retraite

Denis Dufresne
SHERBROOKE



Imacom, Clayde Poulin

Propriétaire/franchisé depuis 1975, Raymond Elias a possédé jusqu'à trois pharmacies en même temps, sous différentes bannières. Mais, depuis 1996, il n'exploite que la succursale Pharmaprix de la rue King Ouest.

Le 1er novembre prochain sera une journée vraiment pas ordinaire pour le pharmacien Raymond Elias: en plus de célébrer son 59e anniversaire de naissance, son contrat de franchise avec la chaîne Pharmaprix prendra fin, tout comme son bail de location pour le rez-de-chaussée du 1335 rue King Ouest.

«Je prends ma retraite! Je ne serai plus pharmacien propriétaire et je ne travaillerai qu'à temps très partiel!» souligne, souriant en coin, M. Elias.

Diplômé en pharmacologie de l'Université de Montréal, en 1970, Raymond Elias exerce sa profession depuis plus de 30 ans à Sherbrooke, d'où il est originaire.

«Lorsque j'ai entendu dire que la clinique médicale s'en allait (dans l'ancienne S.W. Hooper), je me suis dit que le moment était peut-être venu de passer à autre chose. Je suis chanceux, je jouis d'une excellente santé, alors autant en profiter!» ajoute-t-il.

Propriétaire/franchisé depuis 1975, Raymond Elias a possédé jusqu'à trois pharmacies en même temps, sous différentes bannières. Mais, depuis 1996, il n'exploite que la succursale Pharmaprix de la rue King Ouest.

Ses projets?

«Faire davantage de musique et tout ce que j'aime d'autre!» répond ce bassiste qui, depuis plusieurs années, se produit un peu partout avec son groupe de jazz.

DIVERSIMANTO

Peu importe où vous l'avez entreposé l'an dernier

DIVERSIMANTO honorera les certificats d'assurance et d'entreposage de la compétition aux mêmes conditions et surtout au même prix que l'année dernière, sur présentation de votre facture ou de votre certificat.

Protection d'assurance équivalente ou même supérieure. Respect des dates de renouvellement de votre assurance actuelle.

SERVICE GRATUIT
DE CUELLETTE À DOMICILE
PARTOUT EN RÉGION

Visitez notre site web
pour les dates de cueillettes
www.diversimanto.com

422, rue King Est
SHERBROOKE
(819) 564-1337
Sans frais
1 888 564-1337

DIVERSIMANTO
BOURRIÈRES MANÈGES DIVERS

934201

Nissan
Magog

«Un peu plus petit, mais tellement plus sympathique»

427, boul. Bourque, Omerville 843-8145

Seul concessionnaire en Estrie à mériter cette distinction (5^e année consécutive). 025123

La mairesse d'Asbestos garde espoir

Sylvie Pion
sylvpion@netrevolution.com
ASBESTOS

Alors que le tout Asbestos assiste, impuissant, à la mise en veilleuse des opérations de Mine Jeffrey et à la fermeture très prochaine et indéterminée de Métallurgie Magnola, ces jours-ci, la mairesse Louise Moisan-Coulombe a déjà écrit au nouveau premier ministre du Québec, Jean Charest,



Louise Moisan-Coulombe

pour solliciter une rencontre.

Dans le dossier de Mine Jeffrey, Mme Moisan-Coulombe continue d'espérer qu'un nouveau projet pourra être enclenché pour permettre la reprise des activités. Elle attend de connaître l'issue d'une réunion qui est prévue pour les créanciers de la compagnie minière.

«J'ai confiance que ceux qui maintiennent le projet vont tout faire ce qui est

en leur pouvoir pour le réaliser et favoriser ainsi le retour au travail des gens. Toutefois, avant qu'un projet soit enclenché, cela prend des ententes avec le syndicat, les travailleurs et les créanciers. Avec tout ce qui nous arrive dans la région dernièrement, ma confiance n'est pas à 100 %, mais j'espère que tous les éléments vont se mettre en place. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Quand il y a du travail, il y a la santé. Ce n'est pas avec des années de chômage que l'on maintient la santé physique, morale et spirituelle des gens, ni celle d'une municipalité», dit-elle.

Devant composer avec des pertes de revenus importantes en raison des situations vécues chez Mine Jeffrey et Métallurgie Magnola, la Ville d'Asbestos doit restreindre ses dépenses. La mairesse signale que le ministère des Affaires municipales étudie le budget de la municipalité.

«Mon appel a été entendu. Ils regardent comment nous pouvons nous en sortir et si de l'aide peut être apportée. Au niveau industriel, notre évaluation est assez élevée. Dans certaines villes, l'évaluation industrielle atteint environ 15 % alors que la nôtre représente 46 %. C'est presque la moitié de notre budget! Ainsi, quand tu as deux gros joueurs et qu'ils cessent leurs activités, tu es très affecté. Nous avons des comptes à recevoir de Mine Jeffrey de l'ordre de 1,7 million \$ avec l'intérêt. C'est de l'argent, des taxes, que nous n'avons pas dans nos coffres», dit-elle.

Louise Moisan-Coulombe mentionne que la municipalité doit vivre avec une diminution de l'évaluation de Mine Jeffrey et de Métallurgie Magnola. «Il faut voir l'an prochain s'il y aura d'autres pertes au niveau de l'évaluation. Mine Jeffrey, dont l'évaluation était de 50 millions \$, est rendu à 15 ou 16 millions \$. Il y aura sûrement des demandes pour une baisse d'évaluation du côté de Magnola. C'est énorme ce que cela représente comme taxes qui ne rentrent plus», ajoute-t-elle.



La mise en veilleuse de Mine Jeffrey (notre photo) et de Métallurgie Magnola n'empêche pas la mairesse d'Asbestos, Louise Moisan-Coulombe, de garder espoir. Celle-ci a déjà écrit à Jean Charest, moins d'une semaine après son élection, afin de solliciter une rencontre.

Des démarches visant la mise en place de mesures pour soutenir la région se poursuivent avec le comité de soutien et de stratégie. Une rencontre a eu lieu avec le sous-ministre des régions. «Nous effectuons des actions, mettons de la pression, mais ce n'est pas nous qui avons l'argent. Il y a du travail qui se fait sur le terrain, mais avant que cela donne des résultats estimables, cela prend du temps. Je suis contente que le député de Richmond

ait été réélu. Je suis prête à lui donner la main et à travailler avec lui.»

La mairesse a envoyé une lettre au premier ministre Jean Charest pour lui rappeler qu'elle souhaite le rencontrer avec Yvon Vallières, et ce, afin de discuter des dossiers. «Il a fait des promesses et nous avons besoin d'argent. Ce sont des choses dont il faudra discuter. Dans la lettre, je ne lui rappelle pas ce qu'il a promis, mais je lui signifie qu'on a besoin d'aide. J'espère que no-

tre député, qui est à la barre du comté depuis 25 ans, ne sera pas oublié pour un travail important à l'intérieur du gouvernement. Je pense que ça serait très important pour la région. Je crois que c'est mérité, mais je ne veux pas lui mettre de pression ou dicter sa conduite. Je dois dire que je suis contente de l'élection, mais aussi que j'ai eu une bonne réaction du gouvernement précédent qui m'a écoutée», déclare Mme Moisan-Coulombe.

De bonnes nouvelles pour les créanciers de Mine Jeffrey

Sylvie Pion
sylvpion@netrevolution.com
ASBESTOS

Parce que le projet Thiokol a été réalisé avec succès et rentabilité, les représentants de Mine Jeffrey seront en mesure de présenter aux créanciers des arrangements plus intéressants, soit en mai ou en juin.

L'ex-président de Mine Jeffrey, Bernard Coulombe, déclare que «le projet Thiokol nous donne plus de sous pour réaliser des arrangements qui contiendront un plan de survie des opérations de la mine».

Il s'agit du plan de trois ans incluant des opérations restreintes. Il vise à permettre la production de 50 000 tonnes de fibres chrysotile par année, et ce, durant ces trois années. L'objectif de production des 50 000 tonnes a été atteint cette année et l'ex-président espère pouvoir enclencher un prochain projet qui lui permettrait de redémarrer avec un nombre similaire de travailleurs.

«Si nous avons du succès avec les arrangements proposés et qu'ils sont acceptés, cela augmentera les chances d'assister à une reprise de nos activités. S'il n'y a pas d'acceptation, la reprise est moins certaine. Nous gardons le même objectif, soit d'être en mesure de reprendre les activités cet automne», révèle M. Coulombe.

Environ 250 travailleurs de Mine Jeffrey ont effectué hier une dernière fois le trajet vers le complexe minier en espérant faire un retour au travail l'automne prochain.

M. Coulombe précise que les employés affectés à la production ont terminé jeudi alors que ceux en charge de l'entretien ont quitté le complexe vendredi. «La semaine prochaine, un petit groupe entre au travail. Il restera ensuite quelques employés pour assumer l'expédition des fibres aux clients et la sécurisation de la propriété. Ils seront une quinzaine de travailleurs pour ces tâches. Le complexe est mis en veilleuse, mais on continue à travailler à l'administration de la compagnie», précise-t-il.

Projet Thiokol

S'étant prévalu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies, Mine Jeffrey a pu relancer les activités de façon temporaire afin de réaliser le projet Thiokol. Cette reprise



Bernard Coulombe

des opérations a été ponctuée d'un arrêt de travail de dix jours au début de l'année. Les employés étaient néanmoins de retour au travail pour poursuivre le projet, et ce, après l'acceptation des amendements proposés à la convention de travail. Quelque 50 000 tonnes de fibres ont été produites et leur expédition se poursuivra d'ici l'automne. «Notre plan se réalise tel que prévu. Le projet sera vraiment terminé quand toutes les fibres auront été vendues. Une bonne part a été vendue et l'expédition des fibres se poursuit. Elles sont allouées à des clients qui placent des commandes au mois», affirme M. Coulombe.

Le nom Thiokol a été donné au projet en raison d'un contrat obtenu auprès d'un client américain, un partenaire de la NASA. Même si le nombre de tonnes produites pour ce client n'atteignait que les 600 tonnes, il était important pour Mine Jeffrey, puisque ce sont des fibres haut de gamme. Ce contrat a généré de bons revenus.

Yvon Vallières défendra l'amiante

Sylvie Pion
sylvpion@netrevolution.com
ASBESTOS

Maintenant que les élections provinciales sont choses du passé, un important travail pour appuyer l'industrie de l'amiante doit être fait avec la collaboration de plusieurs ministères.

C'est du moins ce que défend avec énergie le député de Richmond, Yvon Vallières, qui promet de s'attaquer prioritairement au soutien aux travailleurs, à la nécessité de redorer le blason du chrysotile et à la mise en place d'un fonds de développement économique pour la région, dès que le conseil des ministres sera formé.

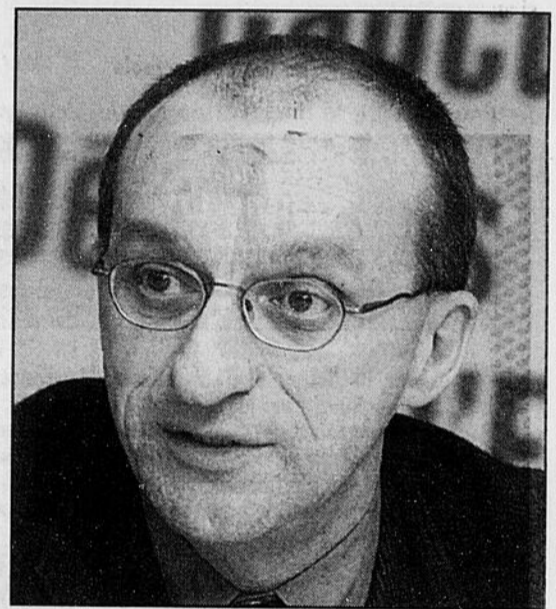
M. Vallières affirme qu'il devra mettre les bouchées doubles, puisque la session parlementaire sera courte.

En ce qui a trait à la mise en veilleuse de Mine Jeffrey, le député soutient que des démarches devront être faites sur plusieurs fronts. On doit éviter une fermeture totale du site.

«C'est un dossier qui est important. Ce que M. Bernard Coulombe nous a toujours dit, c'est qu'il travaille à la possibilité de conserver des commandes auprès de ses clients les plus loyaux, afin de maintenir des activités minières. Le but ultime est d'arriver à l'ouverture de la mine souterraine. Or, d'ici là, les opérations devront se poursuivre. Ce que j'ai compris, c'est que M. Coulombe est en mesure de garder des commandes minimales. Cela ne crée pas un climat bien intéressant, mais cela conserve nos emplois en région. Le pire qu'il pourrait arriver, c'est une fermeture totale, puisque c'est plus difficile de reconquérir les marchés principaux par la suite», analyse-t-il.

Le député prévoit rencontrer bientôt l'ex-président de Mine Jeffrey. Il estime que la base du travail est de consolider la clientèle.

«Quand ils vont arriver à l'étape de la mine souterraine, nous devrions soutenir une réouverture. Il faudra alors voir l'état des marchés. L'État pourrait avoir à soutenir des démarches, entre autres par des garanties de prêts. Il y a aussi toute la question de la perception de l'amiante. Un dossier a été rendu public et fait ressortir que la fibre chrysotile est moins dangereuse, car l'organisme l'élimine. Son niveau de bio-persistence est très faible, davantage que les produits substitués. Il faut donc redonner au chrysotile un nouveau visage, car beaucoup de gens ont encore peur de l'amiante. Il y a eu une politique d'utilisation adoptée par le précédent gouvernement qui n'a pas donné de résultats. Il faut voir comment on peut remédier à cela. Il y a une phobie qu'il faut gérer; cela prendra des actions, entre autres de marketing, pour que l'industrie reprenne de la vi-



Yvon Vallières

gueur», affirme-t-il.

Le dossier de l'amiante-asphalte est également dans la mire du député. Celui-ci considère qu'on doit démontrer qu'il est possible d'en faire une utilisation sécuritaire.

«Je vais voir qui seront les ministres des Ressources naturelles et du Travail afin de travailler avec eux. C'est un travail qui va se faire à plusieurs niveaux. On doit regarder avec le ministère du Travail les règlements qui sont en vigueur et qui donnent parfois l'impression qu'on boycotte l'amiante au Québec. Le dossier de l'amiante a pris beaucoup de retard et je surveille cela de près. J'ai hâte que le conseil des ministres soit formé, car nous pourrions voir aux dossiers. Il faut également regarder le dossier de Magnola avec la Société générale de financement qui a parlé de différents scénarios. On devra faire le point et voir s'il y a à quelque chose de sérieux. Cela se fera dès que les gens seront en poste.»

M. Vallières rappelle que des engagements ont été pris par son chef, Jean Charest, et par lui-même avant les élections.

«La mise en place d'un fonds de développement économique est une priorité. C'est nécessaire pour Asbestos et également pour Richmond qui a vu des entreprises fermer. Il doit y avoir de la prospection d'entreprises. On doit évaluer les possibilités pour des sous-traitants de transformer leur vocation. Il y a aussi la question des retraités de Mine Jeffrey et celle de la formation. À la mine, plusieurs travailleurs ont des métiers. S'il y a de la formation, peut-être qu'ils pourront avoir accès à d'autres emplois, par exemple en construction. Il faut regarder ce qui se fait à ce niveau avec Emploi-Québec.»



CLUB DE GOLF
SHERBROOKE

« Il n'est pas obligatoire qu'un parcours soit un monstre de 7200 verges pour constituer un bon test de golf. 1 à 0 pour le Club de Sherbrooke. »

Mario Bricco, Journal de Montréal
Après la 1^{re} ronde du Championnat canadien senior 2002

Membre Privilège

250,00 \$ et 17,40 \$, la partie (taxes en sus)
Droit de jeu dans 10 terrains de la région pour 17,40 \$ la partie (taxes en sus)

Membre PM

Après 12 h, 7 jours, 600,00 \$ (taxes en sus)

Membre de 19 à 35 ans

575,00 \$ (taxes en sus)

Tél.: 569-6534

Des vandales cassent pour 20 000\$ de vitres

François Gougeon
SHERBROOKE

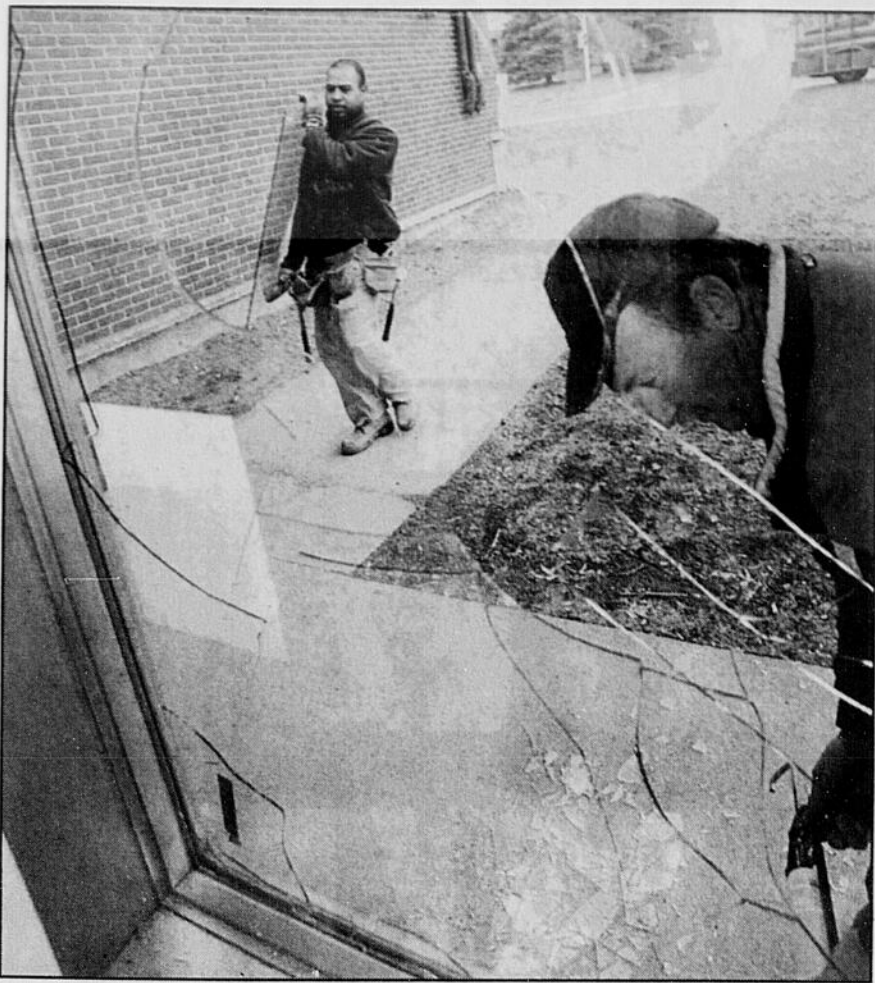
Un geste «totalement gratuit» serait à l'origine du saccage de nombreuses vitres aux écoles Saint-Esprit et Boisjoli, sur le territoire de la Commission scolaire de Sherbrooke, au début de la nuit de jeudi à hier.

Du moins, tant du côté des enquêteurs du Service de police de Sherbrooke (SPS) que des autorités scolaires, on ne voit aucune explication aux actes criminels posés par deux individus aussitôt arrêtés pour cette affaire, dont un mineur.

Au total, près de 50 vitres thermos, certaines de très grande dimension, ont volé en éclats sous les coups de masse de deux suspects: l'un est âgé de 18 ans et l'autre de 14 ans. Le plus vieux des deux comparaitra aujourd'hui au palais de justice de Sherbrooke pour répondre de son méfait.

«L'interrogatoire n'a rien montré de spécial, comme la vengeance ou autre motif. C'est un geste totalement gratuit», a livré un porte-parole du SPS, à propos de l'événement ayant causé pour environ 20 000 \$ de dégâts. C'était de briser pour briser.

Cela s'est produit entre 23 h 40 et une heure, hier matin. Ce sont des voisins des écoles qui, ayant entendu les bruits de vitre fracassée, ont alerté les policiers. Les jeunes, qui n'ont jamais pénétré à l'intérieur des écoles, ont aussitôt été arrêtés au volant d'un véhicule suspect, mais les dommages étaient faits.



Imacom, Martin Blanche

Au total, près de 50 vitres thermos, certaines de très grande dimension, ont volé en éclats sous les coups de masse de deux suspects: l'un est âgé de 18 ans et l'autre de 14 ans.

Pratte, qui s'est présenté en pleine nuit, n'en revenait pas de l'importance des dégâts. «Ça dépasse l'ampleur que je m'imaginai. C'est vraiment un geste gratuit. Je ne vois aucune raison de vengeance... C'est un milieu bien calme ici et en ce qui me concerne, c'est la première fois que je vois ça depuis 10 ans que je suis directeur à Saint-Esprit», a livré M. Pratte, décontenancé par un tel acte de vandalisme.

sentiment d'appartenance à leur école... On va profiter de ce triste événement pour faire de la sensibilisation, sur le respect des personnes et du bien d'autrui, sur les coûts sociaux de tels actes. Et ce serait bien que partout dans la société on réfléchisse sur la portée de tels gestes... Ça se prête d'autant plus qu'on est (hier) Vendredi saint», a aussi fait valoir Léon Pratte.

«C'est dommage, car c'est tout le monde qui paie pour un geste semblable... Il y a un congé scolaire aujourd'hui, mais quand les jeunes vont revenir (après le congé pascal), ils vont voir les réparations temporaires. Je suis sûr qu'on va avoir beaucoup de questions, surtout que nos enfants ont un grand

D'autre part, le SPS a rapporté des bris de vitre à quelques autobus du territoire de la Société de transport de Sherbrooke, mais l'enquête ne permettait pas, hier, de faire de lien avec le saccage aux deux écoles.

Travaux temporaires

Hier matin, le vitrier Guy Lemay, de la compagnie J.O. Dufour, s'affairait à colmater temporairement les trous causés par les frappes sauvages, du côté de l'école Saint-Esprit, rue Galt Ouest à Sherbrooke. Là, on parle de 22 vitrines, dont certaines d'environ 12 par sept pieds. À l'école Boisjoli, rue Kennedy dans l'ancien Rock-Forest, ce sont 27 fenêtres qui ont été la proie des vandales.

«On a été appelé vers 1 h 15 du matin et on est à la tâche depuis. Déjà (vers 10 h 30 hier matin) c'est complété à l'école Boisjoli. On fait des travaux temporaires et ça va prendre une semaine, sinon deux, avant de recevoir les nouvelles fenêtres commandées à Montréal. Il faudra tout défaire les cadres pour la nouvelle installation», a livré M. Lemay, peu surpris d'un tel geste.

«C'est malheureusement quelque chose de régulier (du saccage de vitres), signale le vitrier de plus de 25 ans d'expérience. Ça se voit à toutes les semaines, avec les dépanneurs pour les vols de cigarettes. Ce n'est pas la première fois aussi avec des écoles.»

Un geste regrettable

Pour sa part, le directeur de l'école Saint-Esprit, Léon

Un design d'intérieur personnalisé

PROJETS CLÉS EN MAIN
RÉALISATION DE PLANS COMPLETS
FENG SHUI
RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL
INDUSTRIEL

BRIGITTE LAGACE
DESIGNER D'INTÉRIEUR

5705, RUE HÉRIOT, ROCK FOREST / TÉL. : (819) 823-2083

MEPHISTO

Collection Mephisto
Maintenant disponible!

Rejan Mode
BOUTIQUE
L'authenticité en toute simplicité!
VÊTEMENTS • CHAUSSURES • ACCESSOIRES

131, Wellington Nord, Sherbrooke 563-8515



centre de réadaptation estrie inc.

Le Centre de réadaptation Estrie désire informer sa clientèle que ses programmes seront bientôt installés dans leurs nouveaux locaux du Complexe Saint-Vincent-de-Paul. Les différents programmes emménageront au cours des mois de mai et juin 2003.

Les coordonnées du Centre de réadaptation Estrie au Complexe Saint-Vincent-de-Paul :

300, rue King Est, bureau 200
Sherbrooke (Québec) J1G 1B1
Téléphone : (819) 346-8411
Pour plus de renseignements, nous vous invitons à vous informer auprès de chacun des programmes.

Centre Nutrition Santé



4777, boul. Bourque
Bur. 110, Rock Forest



Thérèse Lasselle
Conseillère N.D.
Tél. : 821-3646

**PERDRE DU POIDS
AVANT L'ÉTÉ
C'EST POSSIBLE**

Notre approche permet de :

- manger à sa faim sans compter les calories;
- perdre du poids sans l'usage de médicaments;
- servir des repas accessibles à toute la famille;
- pouvoir fréquenter vos restaurants favoris;
- et corriger plusieurs problèmes de santé: cholestérol, diabète, migraine, digestion, etc.

Bioligne est un programme conçu pour répondre, spécifiquement aux besoins énergétiques du métabolisme de chaque personne.

- Aucun repas préparé à acheter
- Aucune restriction sur les portions
- Aucune calorie à compter

Tests sur le métabolisme
Consultations individuelles par une naturopathe
Reçus d'assurance disponibles

ANALYSE GRATUITE DE VOTRE MÉTABOLISME
vous permettant d'obtenir sans frais une analyse de la composition du corps (proportion des graisses) ainsi qu'une série de tests cliniques permettant de déterminer votre profil physiologique.

Profitez-en!

Première consultation **GRATUITE** (819) 821-3646

Mieux se nourrir pour mieux maigrir.

Redonnez-lui bonne mine!



Lavage intérieur et extérieur (à la main)

À partir de **19.95\$** seulement!
Taxes en sus

Esthétique auto

Tous les détails en magasin.

Léger supplément pour camionnette

Polissage professionnel

Nettoyage extérieur et application d'une protection Ziebart pour la peinture.
GRATUIT
• Lavage intérieur

59.95\$
Taxes en sus

Shampooing intérieur complet

Nouveau procédé à la vapeur "exclusif à Ziebart"
GRATUIT
traitement antibactérien (à l'achat de shampooing intérieur)

79.95\$
Taxes en sus

Remise à neuf

- Shampooing intérieur complet
- Polissage professionnel

GRATUIT
• Shampooing moteur (valeur 24,95 \$)

109.95\$
Taxes en sus

80, rue des Grandes-Fourches Nord
Sherbrooke

Ziebart (819) 566-2722

CARON ET GUAY

MANUFACTURIER DE PORTES ET FENÊTRES



Les vrais spécialistes

EN PORTES ET FENÊTRES

vous conseillent
LE VERRE ÉNERGÉTIQUE

Vous désirez effectuer l'achat de fenêtres possédant un verre thermos à haut rendement énergétique?

Portez une attention particulière à la performance du verre énergétique offert, afin d'obtenir entière satisfaction!

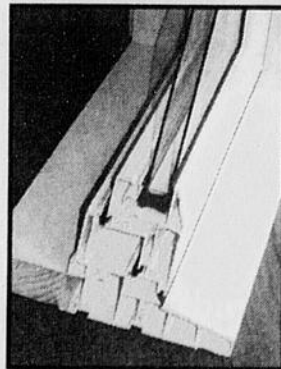
Le verre double énergétique de type low-E argon, vous offrira des performances variant de R3.5 à R4.3. Plus la valeur énergétique est élevée, plus votre verre sera efficace, comparativement au verre clair possédant une valeur isolante de R2.0. Le verre énergétique R4.3 vous offrira une meilleure protection à la pénétration du froid vers l'intérieur en saison hivernale. En été, la transmission de la chaleur vers l'intérieur sera réduite considérablement, et ce, dû au facteur isolant du verre énergétique.

Pour ceux qui désirent se démarquer à un coût abordable, CARON ET GUAY INC. vous offre le verre thermos triple ISOMAX, offrant la remarquable performance de R8.4. Ce vitrage triple, d'une épaisseur de 1 3/8", possède 2 pellicules énergétiques ainsi que 2 espaces d'air, remplis de gaz argon. La grande qualité de ce verre triple est d'offrir le meilleur facteur isolant de l'industrie. Avec de telles performances, le triple verre ISOMAX élimine pratiquement toute formation de buée ou de glace dans le bas des vitres, par temps froid et réduit de beaucoup les coûts de chauffage et de climatisation de votre maison.

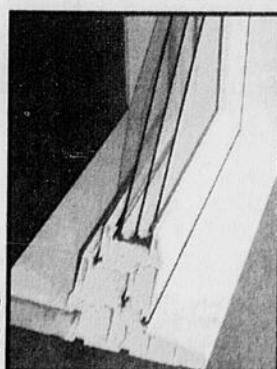
PENSEZ-Y!

Vous désirez en savoir plus ?

Consultez les vrais spécialistes de Caron & Guay inc.,
À votre service depuis 1957!



Verre double énergétique
Fini 7/8"



Verre triple énergétique
Fini 1 3/8"

Fournisseur recommandé de l'année 2001
région de Québec



Estimation gratuite

Une qualité supérieure au meilleur prix!
Construction et rénovation

2002
Lauréat
argent
PME

2000
Lauréat
régional
PME

MERITE COMMERCIAL
DES JARDINS
2000

Jeune personnalité
d'affaires 2000

CARON ET GUAY une valeur sûre!
MANUFACTURIER DE PORTES ET FENÊTRES

4696, boul. Bourque, Rock Forest (819) 569-6006
1-800-797-2459 (sans frais)

www.caronetguay.qc.ca

SATURN.

PARTEZ SANS PAYER^{††}

LOCATION PARTEZ SANS PAYER SUR TOUS LES VÉHICULES SATURN

0\$ comptant **0\$** dépôt de sécurité **0\$** première mensualité payée par Saturn

^{††}Certaines taxes et des frais d'administration peuvent être payables à la signature.

LA TOUTE NOUVELLE BERLINE ION 2003

Ce que vous payez par mois	Comptant requis
208\$	0\$
186\$	1000\$

168\$[‡]

/MOIS/LOCATION 48 MOIS
1800\$ COMPTANT

- Moteur Ecotec 2,2 L de 140 HP • Transmission manuelle Getrag 5 vitesses
- Essuie-glaces sensibles à la vitesse • Radio AM/FM stéréo • Panneaux de polymère
- Sièges arrière à dossiers rabattables 60/40



LE VUE 2003

Ce que vous payez par mois	Comptant requis
331\$	0\$
308\$	1000\$

269\$[‡]

/MOIS/LOCATION 48 MOIS
\$2725 COMPTANT

OU
A PARTIR DE

21 980\$^{*‡}

PDSF
TRANSPORT ET TAXE
D'ACCISE ENSUS (1000 \$)

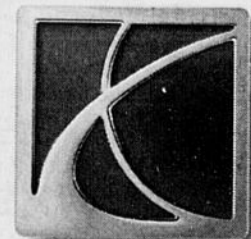
- Moteur Ecotec 2,2 L de 143 HP • Transmission manuelle 5 vitesses • Climatisation
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Organisateur et pochettes de rangement de compartiment utilitaire • Sièges arrière à dossiers rabattables 70/30



Renseignez-vous sur le programme pour les diplômés. Voyez votre détaillant pour plus de détails.

Chaque Saturn comprend une garantie limitée de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe propulseur.

Achetez en ligne à saturncanada.com ou appelez au 1 888 4SATURN. ^{*‡††}Ces offres réservées aux particuliers sont d'une durée limitée et ne peuvent être jumelées. Elles s'appliquent aux nouveaux modèles 2003 de la berline ION et du VUE de Saturn en inventaire. ^{*‡} Le transport (900\$-tous), l'immatriculation, l'assurance, les droits, la taxe d'accise (100\$), les frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers/PPSA et les taxes ne sont pas incluses à moins d'avis contraire. Nos offres de location comprennent les frais de transport (900\$-tous), la préparation à la route et la taxe d'accise (100\$), lorsque cela s'applique. L'incitatif sur la location (1270\$ comptant) est disponible seulement sur le modèle ION ISA 2003 et est déjà appliqué sur la mensualité annoncée. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. [‡]Les offres de location sont sujettes à l'approbation de crédit de GMAC. Un comptant (ou échange équivalent) et/ou un dépôt de sécurité peuvent être requis. ^{††}General Motors payera la première mensualité (incluant la TPS/TVQ ainsi qu'applicable) et le dépôt de sécurité. Les offres s'appliquent sur les véhicules livrés avant le 30 juin 2003. Ces offres peuvent changer sans préavis. ^{*‡††}Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Une commande ou un échange de véhicules entre détaillants peut être requis. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails.



SATURN.

Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque,
Drummondville
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

Un peu de tout pour les jeunes

Si Deauville n'a plus de maison pour ses jeunes, le Centre récréatif et communautaire a pris la relève

Daniel Forgues
dforgues@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Si le secteur de Deauville n'a plus de maison pour ses jeunes, le Centre récréatif et communautaire de Deauville a pris la relève en toute humilité depuis trois ans et on doit son succès à trois bénévoles.

«Nous voulons offrir un peu de tout pour les jeunes», confie l'une des responsables, Nancy Robichaud qui assume l'opération de l'organisme avec Louise Lévesque et Sonia Roberge.

La clientèle visée est celle des élèves de maternelle et du primaire... ainsi que, bientôt, les adultes.

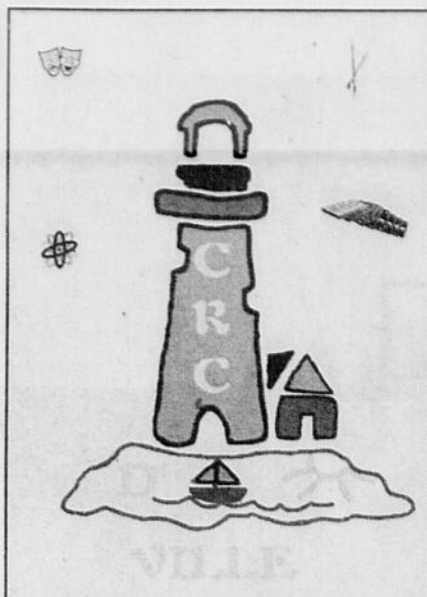
Cours de toutes sortes

Tour à tour, selon les sessions, on offre des cours de dessin, de théâtre, d'arts plastique, de l'art du conte, etc. On a aussi formé un club de Petits débrouillards, et donné des cours sur la fabrication du chocolat ainsi que sur le gardiennage.

«Nous essayons de varier nos cours pour attirer les jeunes», dit Mme Robichaud.

Il y a quelques semaines à peine le Centre récréatif et communautaire de Deauville a lancé un concours chez les jeunes pour la conception d'un logo que l'on s'apprête à publier.

Le centre offre deux sessions, l'une



Le logo du Centre récréatif et communautaire de Deauville a été conçu à la suite d'un concours chez les jeunes fréquentant l'endroit

de janvier à mai, et la seconde, de septembre à décembre.

«On lève les voiles»

Parce qu'il n'est opéré que par des bénévoles, le centre ferme pratiquement ses portes durant la saison estivale.

Mais cet été, explique Mme Robichaud, on tiendra un camp de jour pour les jeunes à la fin des activités déjà organisées pour la clientèle des autres organismes. Ce camp se déroule

du 11 au 22 août et son thème sera «On lève les voiles».

Lors de ce camp, les jeunes devront relever le défi de construire une embarcation capable de flotter sur une certaine distance.

«Le camp se déroulera principalement au centre, mais l'épreuve finale aura lieu à la plage municipale de la Magog», d'indiquer la responsable.

Depuis peu, le centre est équipé de deux ordinateurs avec imprimantes reliés à Internet haute vitesse, un don de l'organisme AIDE.

«Les adultes pourront venir au centre et travailler ou se divertir sur les ordinateurs», d'indiquer Mme Robichaud.

Le Centre récréatif et communau-

taire de Deauville est ouvert le soir ainsi que les week-end, sauf durant la période estivale.

L'organisme s'est même doté d'un site web pour mieux faire connaître sa programmation.

Pour renseignement et/ou inscription: 864-9508; www.crcdeauvilles.qc.ca; infos@crcdeauville.qc.ca

Liquidation!



Pour femmes **65\$**

Pour hommes **25%** de rabais

Boutique du cordonnier
150, rue Alexandre
Sherbrooke
(819) 346-4141

PROTÈGES-TOIT

Le « Maître Couvreur »
pour **votre résidence!**

- BARDEAUX DE CUIVRE
- BARDEAUX D'ALUMINIUM
- BARDEAUX D'ASPHALTE HAUT DE GAMME
- ARDOISE
- MEMBRANE ÉLASTOMÈRE
- ASPHALTE ET GRAVIER

CERTIFIÉ ISO 9002
RECOMMANDÉ
APCHQ
Membre de l'Association des Maîtres Couvreur du Québec

Entreprise de l'année 2001
Catégorie grande entreprise
Chambre de commerce de Fleurimont

Gagné & Roy inc.

RÉSIDENTIEL et COMMERCIAL

(819) 563-8771 • ESTIMATION GRATUITE

Des gens de soins et d'excellence
Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke
3001, 12e Avenue Nord, Fleurimont (Québec) J1H 5N4

Diabète

Êtes-vous à risque?

Nous sommes à la recherche de volontaires pour participer à une nouvelle étude clinique d'envergure portant sur la prévention du diabète.

Vous êtes âgé(e) de 55 ans et plus et vous êtes fumeur(euse) ou avec un taux de cholestérol élevé ou un problème d'hypertension ou un excès de poids ou un parent proche vivant avec le diabète...

ou vous êtes âgé(e) de 50 ans et avez déjà souffert de maladie(s) cardiovasculaire(s)?

Si tel est le cas, vous pourriez être qualifié pour cette étude où vous recevrez des conseils qui peuvent vous aider à réduire les risques de développer le diabète.

Équipe du Dr Maheux Information : 346-1110
Caroline Barr, poste 12883 ou Francine Lapointe, poste 12802

BRASSERIE LAG BROMPTON

5 ans déjà!

UN ENDROIT INCOMPARABLE
UN SITE ENCHANTEUR
Complètement rénovée et agrandie
Bière en fût

N'oubliez pas notre 5 à 7

Les vendredis et samedis voyez les meilleurs "musiciens live".

EN AVRIL
spectacle dès 21 h, avec l'excellente formation The Mustang

Une brasserie pas comme les autres!

Spéciaux fous
du dimanche au jeudi
incluant la journée de Pâques
Duo spaghetti avec salade César **6,99 \$**
Assiette de 20 crevettes à l'ail **7,99 \$**
Assiette de 15 cuisses de grenouille **8,99 \$**
Roast beef au jus 8 onces **9,99 \$**

Et plusieurs autres!
Excellent menu du midi comprenant soupe, thé ou café et dessert à seulement **5,95 \$**

310, Côte de l'Artiste, Saint-Denis-de-Brompton 846-6226

PROMOTION Vélos

Du 17 au 21 avril
TAXES INCLUSES
SUR TOUS LES
VÉLOS 2003
EN MAGASIN

la randonnée
Boutique Plein Air

2325, King Ouest, Sherbrooke 566-8882

Point de mire

Grande entrevue



Imacom, Jocelyn Riendeau

La vie comme une bédé

Richard Langlois

« J'ai toujours préféré encadrer et pousser plus loin mes élèves, les amener plus loin qu'où ils pensaient aller. »



Richard Langlois est tout un personnage dans l'univers du 9e art. Ce Sherbrookoise a créé, au Collège de Sherbrooke, le premier cours de bande dessinée au Canada. C'était en 1970. Trois ans plus tard, le ministère de l'Éducation rendait ce cours officiel pour tous les collèges du Québec. En 1975, toujours grâce à lui, la bédé entra à l'Université de Sherbrooke, une première dans le milieu universitaire nord-américain.

Cet enseignant qui a fait ses premières armes à l'école Montcalm et à l'école Saint-François, a fait découvrir la richesse de cette littérature à des milliers de jeunes Estriens. Certains ont été « contaminés » par sa passion et les plus talentueux y font maintenant carrière. Il a mis au monde des bédéistes comme Forg ou Daniel Shelton, le père de Ben. D'autres ont mis leur talent au service de grandes entreprises telles que Hanna Barbara ou Walt Disney.

« Un cours sur la bande dessinée, même moi, je ne me prenais pas au sérieux, au début. C'était au début des cégeps. Nous avions carte blanche pour innover. J'arrivais tout fringant au niveau collégial. Je me disais: pourquoi j'enseignerais pas la littérature que je lis facilement et que j'aime par-dessus tout. Et qu'est-ce qui fait de la littérature? J'ai préparé un bon corpus, une bonne présentation. J'ai eu le feu vert, d'autant plus que mon cours ne nécessitait pas d'investissement. Et le cours a connu un succès assez phénoménal. Il a fallu le contourner », explique celui qui détient une maîtrise en littérature après avoir soutenu un mémoire sur « La symbolique du serpent dans la poésie cosmique de Paul Valéry ».

« L'année suivante, l'université me demandait pour donner ce cours en psycho-pédagogie, où on voulait se servir de la bande dessinée comme outil pédagogique. Puis, en histoire de l'art. Tout s'est ouvert par la suite. J'ai donné des conférences, des ateliers. Ça m'a permis d'avoir des contacts. Beaucoup des gens que j'ai rencontrés sont devenus des professeurs en bande dessinée, des bédéistes, des spécialistes en bande dessinée. Il y en a même un qui a fait son cours en droit international, sur les droits d'auteur au Japon. »

Il a fait venir, à Sherbrooke, les plus grands créateurs de bédé. Il a tissé des liens serrés avec eux. Il a correspondu avec Hergé.

Mais, signale-t-il, puisqu'il s'est d'abord nourri de « comic books », c'est en Amérique qu'il trouve les bandes dessinées qui le fascinent davantage. À commencer par *Calvin and Hobbes*, de Bill Watterson. Mais le « must » demeure *Maus*, d'Art Spiegelman, où les Juifs prennent la forme de souris et les Allemands, de chats.

Richard Langlois est aussi un personnage de bédé. C'est vrai. Lisez l'album *Match-poursuite*, dans la série *Les Casseurs*, du Belge Christian Denayer, à la maison Lombard. Et vous reconnaîtrez des scènes croquées à Sherbrooke. Mieux, vous y croiserez Richard Langlois.

Sauvé par le scoutisme

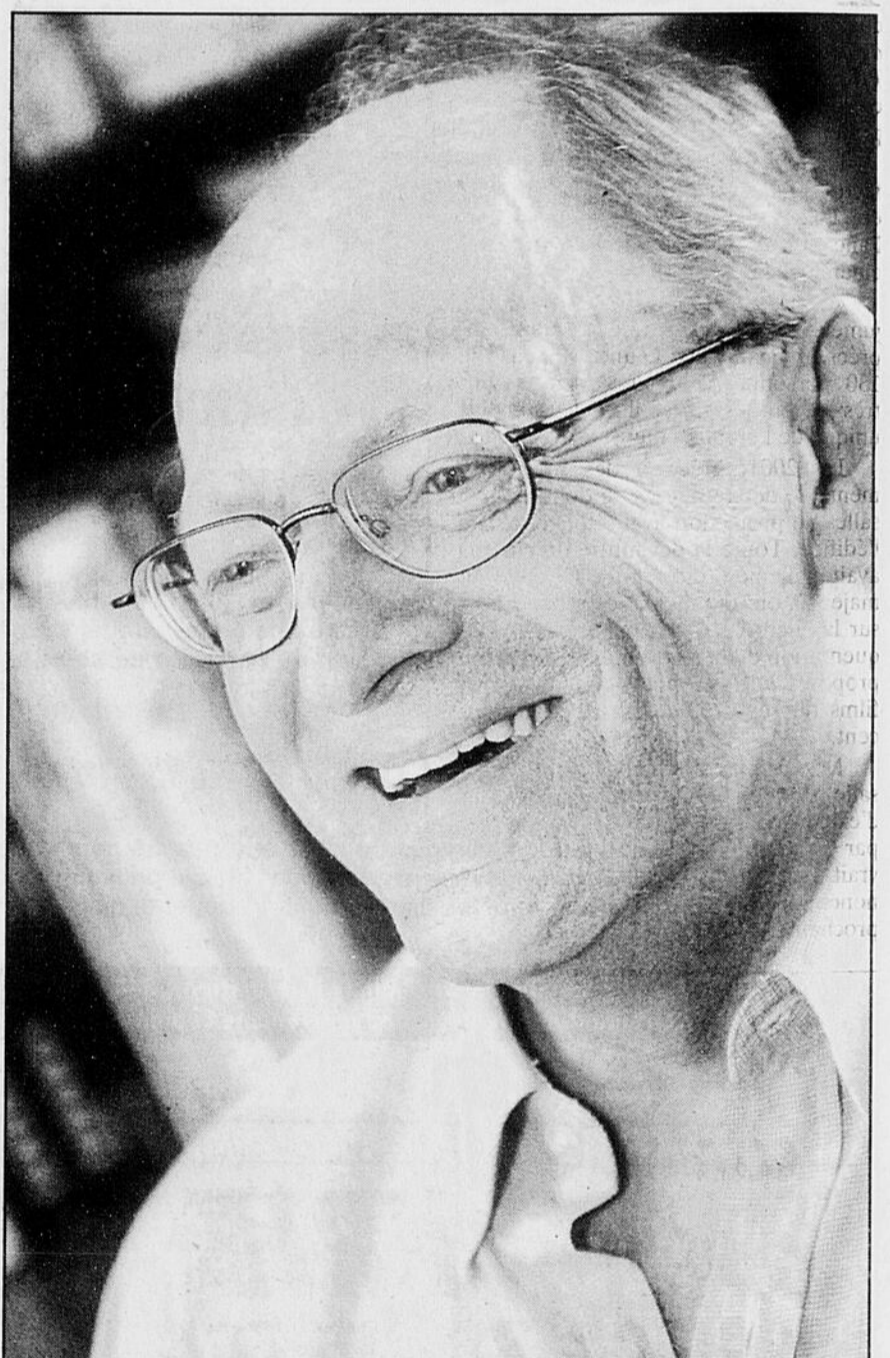
Le vrai Richard Langlois, lui, est né dans le quartier Ouest de Sherbrooke, près du parc Dufresne, dans le secteur des rues Saint-Martin et Saint-Antoine.

Oui, raconte-t-il, c'était un milieu défavorisé, un milieu dur. On y apprenait à serrer les poings. Mais, ajoute-t-il, on y apprenait aussi à développer son imaginaire. Les jouets et les jeux étaient rares. Les enfants devaient les créer.

Enfant unique, Richard Langlois a été « sauvé » par le scoutisme. C'est, explique-t-il, une école de formation, un milieu de vie très stimulant. À cette époque, il dévore tous les romans de la collection « Signe de piste », tous les Jules Verne.

« Je rêvais d'aller en médecine. On devait ouvrir une école de médecine mais le projet a été retardé de quelques années. Comme je n'avais pas d'argent pour aller étudier à Montréal, j'ai commencé en lettres. J'ai fait ma licence, puis ma maîtrise. Et, pendant mes études, j'ai commencé à enseigner, à l'externat classique de Montcalm, avant de me retrouver à l'école Saint-François, pour prendre en main une classe de durs. C'était l'époque des motards, des Gitans. À l'école, des jeunes avaient volé des poignées de porte, toutes les horloges. Ils avaient mis le feu. Des profs lâchaient. Le directeur m'a appelé et m'a demandé si j'étais intéressé à remplacer un enseignant, à pied levé. J'ai dit oui. »

Richard Langlois était (et est toujours) costaud. Il pratiquait différents sports et il avait enseigné le judo. Faire face à une telle classe n'était pas pour lui faire peur. Les deux premières journées, il s'est assis avec un livre après



Imacom, Jocelyn Riendeau

leur avoir dit de lui faire signe si jamais ils en avait assez et s'ils voulaient apprendre quelque chose. Ils ont tenu deux ou trois jours. Puis, en peu de temps, il avait la classe à sa main.

Aujourd'hui, M. Langlois est retraité. Il se passionne toujours pour la bande dessinée. Il collabore à diverses publications. Il entretient encore son site internet. Mais il réduit peu à peu sa collection de bandes dessinées.

Depuis peu, il s'est mis à l'aquarelle et son professeur est surpris de ses progrès.

« J'ai toujours dessiné. J'ai toujours écrit. Mais je n'ai jamais voulu créer une bande dessinée. Autrement, mon enseignement aurait pu en souffrir. J'aurais enseigné ce que je fais. Je voulais plutôt garder une certaine neutralité face à la bande dessinée et à tous les auteurs. Je préférerais laisser carte blanche à mes étudiants. C'est ainsi que leur talent s'est mieux exprimé au lieu d'être écrasé par ma façon de faire. J'ai toujours préféré encadrer et pousser plus loin mes élèves, les amener plus loin qu'où ils pensaient aller... »

Repères

- Né le 3 janvier 1942, à Sherbrooke
- Détient une maîtrise de l'Université de Sherbrooke (1965)
- A enseigné à l'externat classique de l'école Montcalm, entre 1963 et 1965
- A enseigné la littérature à l'école Saint-François, de 1966 à 1968
- Passe au niveau collégial, en 1968
- Crée le premier cours de bande dessinée au Canada, en 1970
- Retraité de l'enseignement collégial depuis 1997
- Continue d'enseigner à l'Université de Sherbrooke
- A permis l'exposition sur la BD québécoise au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, en 1998
- Père de deux enfants et grand-père quatre fois

Passe-temps préféré: « L'aquarelle et le dessin, ce que je n'avais pas le temps de réaliser pendant mes 35 ans d'enseignement. Aussi, écrire des articles sur la BD dans des revues spécialisées et, surtout, dans le journal *VISAGES*; ce dernier privilège est un autre rêve réalisé. »

Livre préféré: « Après la Bible, le livre des livres que je lis chaque jour depuis plusieurs années, je suis un lecteur boulimique. Je lis de front deux à trois livres. Il y a cependant deux oeuvres littéraires qui m'ont littéralement et littérairement bouleversés: *A l'est d'Éden*, de John Steinbeck, et *Les mémoires d'Hadrien*, de Marguerite Yourcenar. »

Musique préférée: « Tout ce qui se fait en cool jazz, depuis la fin des années 1950, à partir de Charlie Parker, Miles Davis et surtout Dave Brubeck. Depuis

ma retraite en 1997, j'écoute avec une passion viscérale des pianistes tels Keith Jarrett et Bill Evans, dont les improvisations stylisées et lyriques respectent toujours la mélodie, contrairement à un virtuose comme Oscar Peterson. »

Film préféré: « Indiscutablement et incontestablement le plus grand film de tous les temps, reconnu comme tel par tous les cinéastes et les cinéphiles avertis: *Citizen Kane*, d'Orson Welles. Je l'ai visionné plus de 50 fois et j'aimerais le revoir autant de fois. Tout le langage cinématographique s'y retrouve appliqué à la perfection. »

Personnalité marquante: « Dans l'histoire, Winston Churchill. Dans ma vie personnelle, le cartoonist anglais Clive Collins, le frère de Phil Collins. Mon épouse, Louise, et moi, nous l'avons rencontré en 1985, à Montréal, au Pa-

villon international de l'humour organisé par notre ami de longue date, feu Robert La Palme. Nous correspondons avec Clive Collins depuis cette rencontre mémorable. »

Événement marquant: « C'est un événement double: la naissance de mes deux filles, Christine, en 1966, et Nathalie, en 1970. J'ai revécu un autre moment similaire lors de la grossesse simultanée de mes deux filles et la naissance de mes deux premiers petits-enfants, durant la même semaine. Un autre événement marquant mais plus tragique a été le décès de mon genre de 38 ans, René Joubert, en mai 2000. »

Dans une autre vie: « Lorsqu'on me parle d'une autre vie, en bon chrétien depuis mon baptême, je crois profondément à la résurrection de mon corps mortel et à une vie éternelle. »

Animal préféré: « Le serpent qui m'a obsédé durant toute ma vie, au point que je lui ai consacré ma thèse universitaire sur *La symbolique du serpent dans la poésie cosmique de Paul Valéry*. Le serpent est un animal fascinant à plus d'un égard; en Occident, il est considéré comme maléfique; alors qu'en Orient, il est bénéfique. »

Principale qualité: « Je suis un perfectionniste jusqu'à l'obsession... ce qui m'amène à la prochaine question. »

Principal défaut: « Je suis extrémiste. Je vois tout en noir ou blanc, jamais les deux en même temps, ce qui deviendrait gris. Je suis pour ou contre, jamais les deux avec sa neutralité facile et fragile. »

Jeu de la vérité



Imacom, Claude Poulin

Dès juin prochain, la Maison du cinéma comptera une salle de plus, ce qui portera à 11 son nombre d'écrans.

La Maison du cinéma agrandit encore

Laura Martin
lmartin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

La Maison du cinéma comptera une pièce de plus en juin prochain. Le propriétaire et gestionnaire du complexe du centre-ville, Jacques Foisy, annonce effectivement la construction d'une onzième salle de projection.

Évalués à 250 000 \$, les travaux, effectués par Construction Longer, ont été lancés il y a deux semaines dans l'ancien Café Van Houtte, adjacent au cinéma de la rue King.

« Cette nouvelle salle sera la soeur jumelle de la salle 10, que les clients apprécient beaucoup. D'une capacité de 130 personnes; elle aura des gradins très accentués », détaille l'actionnaire unique de l'établissement.

En 2001, grâce à des investissements de deux millions de dollars, trois salles de projection avait été ajoutées à l'édifice. Toute la devanture du cinéma avait également été refaite. Ce chantier majeur a eu une incidence fort positive sur la clientèle. Depuis, le taux de fréquentation de la Maison du cinéma, qui propose une proportion notable de films de répertoire, a crû de 30 pour cent.

Mis à part l'aménagement d'une salle supplémentaire, d'autres projets d'expansion sont actuellement étudiés par le propriétaire. Jacques Foisy devrait être en mesure de faire une annonce sur ce sujet en début de semaine prochaine.

La STS consulte pour identifier les besoins de la population

La Tribune
SHERBROOKE

La Société de transport de Sherbrooke (STS) a entrepris un processus de consultation afin d'identifier les besoins futurs de la population desservie et à desservir.

Dans le cadre de cet exercice de planification stratégique pour les dix prochaines années, une consultation publique se déroulera à la salle du conseil de l'hôtel de ville, le 22 mai prochain. Plus d'une centaine d'organismes, de regroupements, de ministères et de syndicats de la région recevront dans les prochains jours une invitation du président de la STS, Jean-François Rouleau, afin qu'ils émettent leur opinion sur l'avenir du transport urbain à Sherbrooke.

Ils devront ainsi faire connaître par l'entremise d'un mémoire leurs besoins, leurs attentes et des pistes de solution pour financer le service de transport en commun. Ces mémoires devront être envoyés d'ici le jeudi 8 mai 16 h 30 à la STS, au 895, rue Cabana, Sherbrooke (Canada) J1K 2M3, ou par courriel à service.clientele@sts.qc.ca.

Ne prenez pas de risque
Rénovez
en toute confiance
avec un entrepreneur



Aluminium Ascot
(819) 562-6583
RBQ : 2630-5417-36

Matériaux Magog Orford
(819) 843-4441
RBQ : 8232-3049

Construction Bolduc rénovation
(819) 562-0967
RBQ : 2314-2540-71

Les constructions Yves Lessard
(819) 346-8581
RBQ : 2758-0505-28

Fenêtres PVC O
(819) 823-8728
RBQ : 8108-7397-55

Construction Mag
(819) 566-7880
RBQ : 8262-4156

Construction Michel Fontaine
(819) 823-3070
RBQ : 1864-7693-53

Les constructions Léo Barolet
(819) 877-2378
RBQ : 1913-3420-27

Rénovation Patrick Brassard
(819) 820-7299
RBQ : 8258-5621

Les rénovations Alliance
(819) 820-4949
RBQ : 8006-6079-59

Les constructions Luc Stebenne
(819) 563-3809
RBQ : 2617-0860-26

Raymond et Michel Poulin construction
(819) 569-7665
RBQ : 2164-3382

Denis Marceau et fils
(819) 868-3866
RBQ : 2537-3218-03

Les constructions Alain Raiche
(819) 565-8665
RBQ : 8109-8287-31

F. Lapointe & fils
(819) 566-8484
RBQ : 2966-8928-44

Puisatiers Lapointe
(819) 563-8085
RBQ : 8006-5998-51

Planchers de bois-francs 2000 Estrie
(819) 563-2000
RBQ : 8264-7512-59

Entreprises A.J.R. Lacroix
(819) 843-4744
RBQ : 1626-4830-43

Mackie Estrie
(819) 566-7003
RBQ : 8253-4785-03

Les construction Yvon Perreault
(819) 826-6888
RBQ : 2853-3321

Construction Ben Pelletier
(819) 346-3354
RBQ : 2426-4657-98

Les entreprises Roger Boisvert
(819) 563-5404
RBQ : 8287-9396-26

1 800 361-2037, poste 222



Cette liste est partielle, surveillez nos parutions pour d'autres Réno-Maîtres.

C'EST MOINS CHER OUVERT
CHEZ HONDA DE L'ESTRIE
Lundi 21 avril
de 10h à 17h

HONDA

\$109.95 par mois **SHADOW VT600C3**

- 3 soupapes par cylindre
- 2 bougies par cylindre
- Moteur refroidi par liquide
- Roues à rayons
- Siège bas

\$119.95 par mois **VTT TRX350FM3**

- Montage du moteur longitudinal
- Refroidi à air
- Tambours scellés
- Système électrique scellé
- Échappement Inox

VOIR TOUTS LES DÉTAILS EN MAGASIN. TAXES EN SUS.

Tél.: **819.864.9900**
5240 boul. Bourque - Sherbrooke www.hondadelestrie.com

Honda de l'Estrie

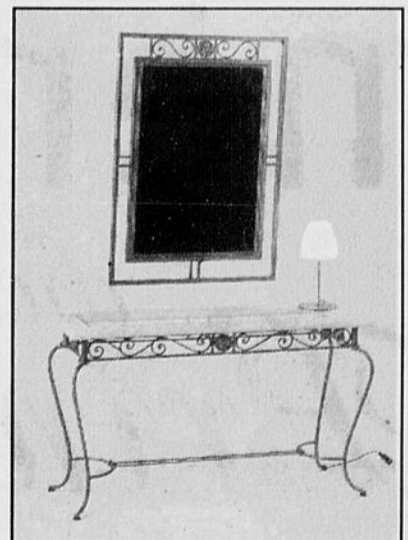
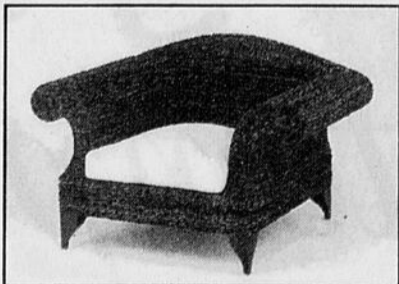
GRANDE LIQUIDATION de meubles et accessoires

Produits importés

PROMOTION SPÉCIALE

NOUS PAYONS LES TAXES
du samedi 19 avril au dimanche 27 avril

40 % à 80 %
de rabais sur tous les produits



HEURES D'OUVERTURE
Lundi, mardi et mercredi : 9 h 30 à 17 h 30
Jeudi et vendredi : 9 h 30 à 21 h
Samedi : 9 h à 17 h • Dimanche : 11 h à 16 h



1700, rue Sherbrooke, Magog
847-0126

PLUSIEURS AUTRES ARTICLES EN MAGASIN

Star Académie profite bien à Québecor

Allan Swift (PC)
MONTRÉAL

La guerre faisait rage en Irak, c'était jour d'élections générales au Québec, mais le plus populaire quotidien français d'Amérique annonçait en une: «Marie-Élaine SAUVÉE!».

Le Journal de Montréal rapportait alors que Marie-Élaine Thibert avait évité l'élimination lors de «Star Académie», un phénomène culturel ayant pris une ampleur insoupçonnée chez les francophones.

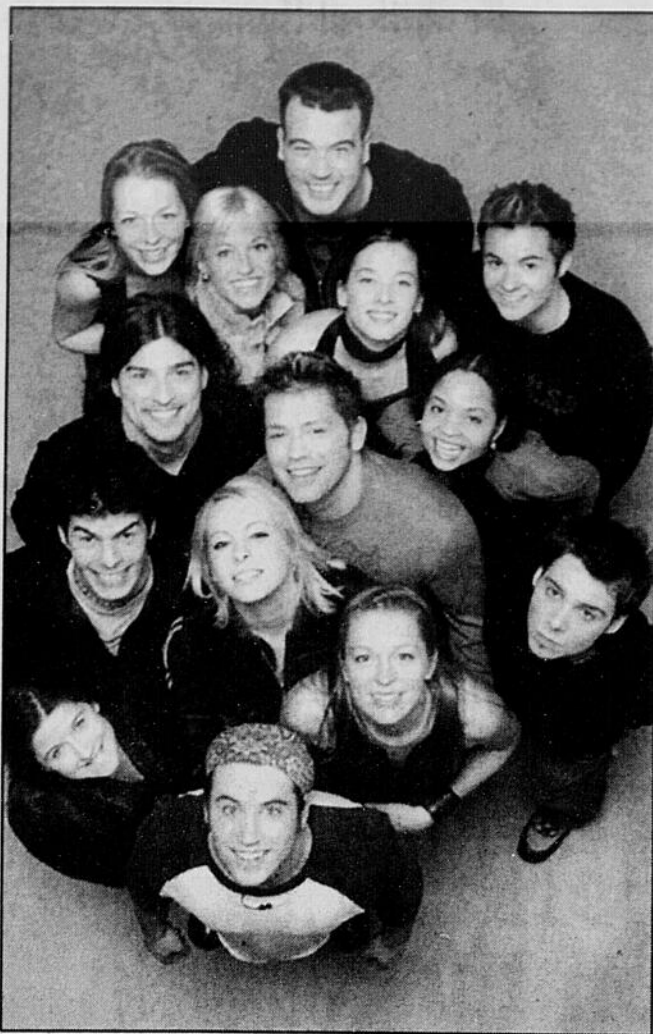
Le concours a déjà permis d'établir de nouvelles marques en terme de cotes d'écoute, de consultation d'Internet, de ventes de magazines et de

disques, au grand plaisir des dirigeants de Québecor Media.

Le président et chef de la direction du groupe, Pierre Karl Péladeau, a affirmé que «Star Académie» démontrait de façon éloquente la puissance du modèle économique de la convergence, même si d'autres entreprises s'en sont éloignées.

Derrière «Star Académie» se trouvent des journaux, magazines, émissions de télévision et un éditeur de musique sous le contrôle de Québecor. Le succès remporté par le concours a largement dépassé les attentes de l'entreprise. «Nous pensions bien provoquer quelque chose, mais nous sommes comblés, a affirmé Luc Lavoie, porte-parole de Québecor Media. C'est devenu un phénomène social.»

Par le biais de sa division de journaux Sun Me-



Archives, La Tribune

Le président et chef de la direction du groupe Québecor, Pierre Karl Péladeau, a affirmé que «Star Académie» démontrait de façon éloquente la puissance du modèle économique de la convergence, même si d'autres entreprises s'en sont éloignées. Il a aussi indiqué qu'il était difficile de dire, en ce moment, combien d'argent le concours rapporterait à Québecor Media, qui a affiché des pertes de 214 millions \$ l'an dernier, malgré des revenus de 2,27 milliards \$. Il a néanmoins affirmé qu'il y aurait probablement une suite à «Star Académie».

dia, englobant Le Journal de Montréal. Québecor consacre chaque jour des pages entières à l'émission.

TVA, principal réseau de télévision au Québec, qui appartient à Québecor, diffuse quatre soirs par semaine une émission de 30 minutes sur le concours, en plus d'un spectacle d'une durée de 90 minutes, en direct, le dimanche soir. Jusqu'à présent, toutes ces émissions ont obtenu des cotes d'écoute sans précédent.

Le 13 avril, plus de trois millions de personnes ont allumé leur poste de télévision et ont vu Marie-Élaine être préférée à Annie et Marie-Mai.

Les téléspectateurs peuvent voter pour leur vedette préférée en se rendant à l'un des portails Internet de Québecor, à raison d'un dollar le vote, et ce, autant de fois qu'ils le souhaitent.

Le disquaire Archambault, qui fait également partie de l'empire Québecor, a par ailleurs produit un album mettant en vedette les 14 finalistes. Le disque s'est hissé au sommet du classement canadien des ventes, qu'il occupe depuis plusieurs semaines, plus de 400 000 copies ayant jusqu'à présent été écoulées.

Enfin, il y a les ventes des magazines appartenant à Québecor, qui se consacrent tous à Star Académie, ainsi que les redevances provenant des 22 spectacles déjà prévus en juin et juillet de Chicoutimi à Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Et n'oubliez pas le livre à venir, qui sera publié — évidemment — par Québecor.

M. Péladeau a indiqué qu'il était difficile de dire, en ce moment, combien d'argent le concours rapporterait à Québecor Media, qui a affiché des pertes de 214 millions \$ l'an dernier, malgré des revenus de 2,27 milliards \$. Il a néanmoins affirmé qu'il y aurait probablement une suite à «Star Académie».

Le printemps vous fait une fleur!

Pâques est la fête du printemps, de l'espoir et du renouveau. Depuis très longtemps, les hommes de partout se réjouissent de la venue du printemps. Le réveil de la terre, après un si long sommeil, est célébré par des festins, des chants, des danses, des prières... et des fleurs!

Le lys de Pâques

Cette fleur est originaire d'une île près du Japon. Connue pour être un symbole de Pâques et de l'arrivée du printemps, le lys incarne également, depuis des centaines d'années, la pureté et la sainteté. Une légende dit que, lorsque Jésus passait quelque part, toutes les plantes et les animaux de la Terre baissaient la tête devant lui en guise de respect. Tous, sauf le lys. Il était beaucoup trop beau et trop orgueilleux. Quand il vit Jésus sur la croix, le lys s'inclina pour la première fois. On dit que depuis ce jour, le lys continue de courber la tête en guise de respect.

Son odeur est aussi incroyable que son histoire! Il embaume l'air d'un doux parfum de printemps, signe incontestable que le beau temps arrive.

L'hydrangée

En bleu ou en rose, le « quatre-saisons » séduit par son apparence. L'hydrangée possède la douceur des fleurs printanières et le tonus de celles d'été. Son grand avantage : elle peut être replantée au jardin une fois les derniers gels passés et ainsi refleurir à l'automne. Ma préférée!

Le géranium-pensée

Dans les teintes de violet, de rose foncé et de bourgogne, le géranium-pensée est un incontournable. Très florifère tout au long de l'été, il peut, comme les autres géraniums, être gardé à l'intérieur durant l'hiver. Une belle façon de conserver un brin de printemps toute l'année!

Le chrysanthème

Étincelle de couleur, le chrysanthème représente, par la disposition centrée de ses pétales, le soleil et la lumière éternelle : poétique, magnifique et unique! Choisissez votre couleur!

Le rosier

Humez le rosier les yeux fermés : vous sentirez mieux le parfum de framboise, d'agrumes ou de mangue. Les rosiers d'intérieur produisent de plus petites fleurs, mais beaucoup plus abondamment. Une plante bien connue qu'on prend plaisir à redécouvrir.

Le printemps remplit nos serres. Venez le saluer et profitez-en pour en rapporter un morceau chez vous!

Je vous souhaite de très joyeuses Pâques fleuries!
Mélanie Grégoire



4675, boul. Industriel, Sherbrooke
J1L 2W5 (819) 562-8328



Serres et pépinière
St-Élie



093259

La manne pour les auteurs-compositeurs

Stéphanie Bérubé
La Presse

MONTRÉAL

fini, qu'il a composée il y a une trentaine d'années. Et ce n'est qu'un début...

Car Venne et les auteurs et compositeurs obtiennent des redevances sur la vente des albums, mais aussi sur la diffusion des chansons à la radio et à la télévision et sur chaque interprétation de leurs chansons le dimanche soir. Venne obtiendra aussi de l'argent si les artistes de Star Académie chantent sa chanson fétiche dans leurs spectacles, ce qui est à prévoir. À chaque spectacle, 3 % des recettes sont remis à la SOCAN, qui redistribue la somme parmi les artistes ayant des droits.

Stéphanie Venne récolte normalement environ 10 000\$ annuellement en droits d'auteur pour l'ensemble de ses chansons. Depuis la sortie de l'album de l'émission Star Académie, la semaine dernière, il a gagné davantage d'argent seulement pour la «chanson-thème» Et c'est pas

RESTAURATEURS ET GRAND PUBLIC
venez profiter de notre

GRAND

ménage

du
Printemps

DESPRÉS LAPORTE
Équipement de restaurant • Boutique Sommelier Gourmet

Laguiole, Riedel, Legnoart, Peugeot, Kitchen Aid, Saeco, Després Laporte et son équipe d'experts-conseils vous invitent à découvrir les grands noms de la table et du vin. Mille et une merveilles conçues pour ravir vos sens et stimuler votre imagination.

185, rue de la Burlington
Tél.: (819) 566-2620
1 (800) 378-2620
www.despreslaporte.com

Jusqu'à 50 % de rabais!

SUPER VENTE LIQUIDATION

d'inventaire

vêtements prêt-à-porter

pour femmes
(tailles 5 à 13)



Jean Airoldi
PRÊT À PORTER

rabais de
à **70%**

sur toutes les collections
(sauf collection en cours)

À Windsor

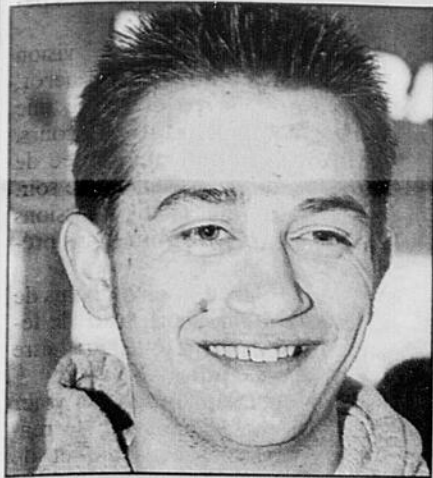
4 jours
seulement

Mercredi 23 avril : 18 h à 21 h
Jeudi 24 avril : 10 h à 21 h
Vendredi 25 avril : 10 h à 21 h
Samedi 26 avril : 9 h à 17 h

Atelier de Jean Airoldi
19, rue Principale Nord, Windsor, Inf. : (819) 845-3021

Sherbrooke derrière Marie-Élaine

Qui de Marie-Élaine ou de Wilfred l'emportera lors de la grande finale de Star Académie demain soir?



Charles Vigneault: «J'espère que Marie-Élaine l'emportera, parce que je n'aime pas Wilfred. Je n'ai pas aimé son duo avec Kevin Parent, leurs voix n'allaient pas ensemble.»



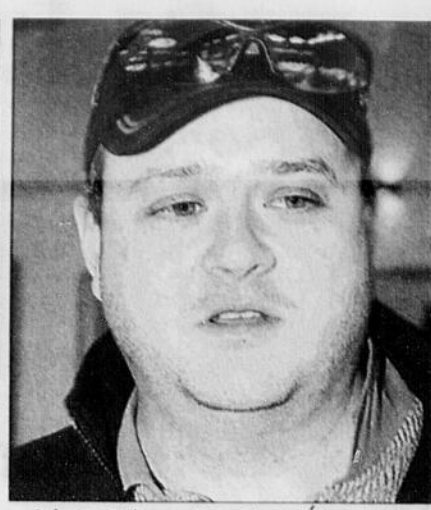
Alain Dion: «Marie-Élaine démontre le plus de volonté de réussir. Elle travaille beaucoup et c'est elle qui a le plus de talent. Depuis le début, elle se lance des défis. Elle mérite de gagner.»



Colette Lehoux: «Selon les sondages et ce qu'on entend partout, Wilfred va sans doute gagner. Il a du charisme et une belle voix.»



Caroline Perreault: «Marie-Élaine mérite de gagner. Elle a une belle voix. Contrairement à beaucoup de chanteuses, elle ressemble à une personne normale. Elle est petite et toute simple.»



Sylvain Richer: «C'est Marie-Élaine qui a la plus belle voix et je pense bien que c'est elle qui va l'emporter en fin de semaine.»

Propos recueillis par Evelyne Leblanc et photos prises par Imacom, Claude Poulin



Francine D'Amour: «C'est Marie-Élaine qui va gagner, car elle a une superbe voix.»



Linda Boisvert: «Marie-Élaine va gagner. Elle a une voix chaude contrairement aux petites voix claires d'Annie et des petites chanteuses populaires.»



Pascale Léger: «Wilfred gagnera sans doute, parce qu'on a plus entendu parler de lui. Moi, je préfère Marie-Élaine.»



Carole Grandmont: Depuis que j'écoute l'émission, je suis une inconditionnelle de Marie-Élaine et j'espère bien qu'elle gagnera.»



Geneviève St-Onge: «Marie-Élaine gagnera. J'apprécie surtout qu'elle soit restée elle-même depuis le début.»

BEAUTÉ

à la baie

LANCÔME

PARIS

PRIME

À l'achat de 29 \$ ou plus* de produits Lancôme, vous recevrez cette irrésistible prime dans votre choix de couleurs.

ROUGE ABSOLU CRÈME
Hydratant et ultraconfortable

COLOUR FOCUS
Quatuor d'ombres finesse et tenue record

DÉFINICILS
Mascara noir haute définition

MIRACLE
Lait pour le corps, 50 ml

GEL CLARTÉ
Gel moussant clarifiant, 60 ml

PRIMORDIALE INTENSE CRÈME
Soin rajeunissant retexturant visible, 15 ml

TROUSSE À COSMÉTIQUES



Choisissez vos couleurs!

SEULEMENT @ LA BAIE



NOUVEAU! INNOVATION RÉSOLUTION D-CONTRAXOL™

Des études démontrent que les mouvements faciaux répétés sont à l'origine de rides et de ridules qui s'intensifient et se multiplient au fil du temps. RÉSOLUTION, une formule au D-Contraxol™ exclusive à Lancôme, combat les rides et s'attaque aux dermo-crispations (lignes d'expression) de l'épiderme.

RÉSULTATS Dès l'application, le grain de la peau paraît affiné et lissé. La peau est instantanément hydratée et devient incroyablement douce. Au bout de 4 semaines, le nombre, la taille et la profondeur des rides sont visiblement réduits. 50 ml - 82 \$

* Avant taxes. Une prime par personne. En vigueur jusqu'au dimanche 11 mai, tant qu'il y en aura. Cette offre ne peut être combinée à une autre offre spéciale.

la Baie encore plus



OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS* EN UTILISANT CONJOINTEMENT VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.

*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.



Objectif atteint pour le pain partagé

Isabelle Pion
ipion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Bonne nouvelle pour Caritas: avec sa campagne du pain partagé, l'organisme a amassé une somme d'environ 194 521 \$. Et ce ne sont que des résultats provisoires. Ce qui laisse croire au président du comité organisateur, Jean Dupuis, que l'objectif de 200 000 \$ sera atteint... et même dépassé.

«Notre objectif sera certainement atteint parce qu'il y a d'autres montants qui vont entrer. C'est excellent!» a-t-il commenté hier soir au terme d'une longue journée de travail. L'an passé, les organisateurs s'étaient fixé un objectif de 195 000 \$ et avaient recueilli quelque 3000 \$ de plus.

En entrevue hier, le directeur général de Caritas, Bernard Houle, se disait confiant d'amasser 200 000 \$... pour aider 200 organismes.

Les quelque 3500 bénévoles ont envahi les rues du diocèse de Sherbrooke (le territoire de l'Estrie), en ce Vendredi saint, à la recherche d'acheteurs pour plus de 50 000 pains.

Les organisateurs avaient déjà amassé 5000 \$ grâce à une prédistribution effectuée la veille dans les milieux de travail. «En général, 90 pour cent de la campagne se fait aujourd'hui», explique le directeur général de Caritas, Bernard Houle. La 41e campagne du pain partagé est en quelque sorte le poumon de l'organisme, puisque celle-ci sert à amasser la moitié de ses revenus annuels. Et presque 100 pour cent de son budget provient de dons!

Les bénévoles s'étaient donc réunis très tôt hier matin dans les paroisses et les points de distribution de la région, tandis que le quartier général de Caritas s'est installé temporairement à l'école Sacré-Coeur. Environ 25 bénévoles s'y trouvaient afin de ramasser les fonds recueillis grâce à la vente des pains. Des bénévoles s'étaient aussi transformés en téléphonistes et en livreurs, au cas où des habitués n'aient pas reçu ce qu'ils attendent chaque année. Toute une logistique qui devait voir à tous les petits détails, de la fabrication à la livraison.

Nouveauté cette année: le pain provenait uniquement de boulangeries estriennes (Demers, Georges et Bertrand). «On est très fier que le pain soit *made in Estrie*, indique en souriant M. Houle. On veut souligner l'excellente collaboration des boulangeries. En plus de faire les pains, plusieurs se sont engagées à faire la livraison. Avec la générosité des gens, on va faire tourner l'économie!»

Selon M. Houle, une campagne de ce genre est presque unique à l'Estrie. Une tradition s'est sans aucun doute instaurée. «C'est une autre façon pour les citoyens de faire une sorte de geste de charité civile, au lieu de charité chrétienne. Il s'est développé une culture du partage dans l'Estrie», dit-il. Au dire de ce dernier, celle-ci est une des plus pauvres en terme de revenus par famille... mais est quand même reconnue pour être l'une des régions où les gens sont les plus généreux.

Ce dernier se réjouissait également du «fort pourcentage» de jeunes qui ont pris part à la campagne.



Imacom, Martin Blache
Marc-André Brière, âgé de 9 ans, célébrait hier sa troisième année de bénévolat pour la campagne du pain partagé, que tient depuis 41 ans l'organisme Caritas.

Le plus gros centre de pneus au Québec



Relais
PNEUS & MÉCANIQUE

SHERBROOKE
4255, boul. Bourque
566-7722

Succursale dans l'Est
1091, 13^e Avenue Nord, Fleurimont
565-2111



la Baie encore plus

JOURS D'AUBAINES

Du lundi 21 au jeudi 24 avril



Imacom, Martin Blache
Selon le directeur général de Caritas, l'équipe de bénévoles a pu compter sur un fort pourcentage de jeunes, cette année. Parmi eux, Caroline Fortier et Jessica Baillargeon, qui sont venues prêter main-forte pour la distribution du pain.



POUR FEMME
50 % de rabais
pantalons et jupes Mantles™ pour elle
Modèles unis et à imprimé milléaires.
Ord. 65 \$. Solde 32,50 \$

40 % de rabais
• sélection de lingerie de jour Roots
• tenues d'extérieur printanières
• pulls Mantles™ et ToGo™ pour elle
• coordonnés Mantles™ en shantung pour elle. Chemisiers blancs, jupes imprimées et coordonnés en jersey mat.

30 % de rabais
• sélection de tenues mode Global Mind® pour jeune femme et jeune homme
• pantalons en sergé et jeans ToGo™ pour elle

25 % de rabais
• sélection de tenues mode pour jeune femme et jeune homme
Tommy Jeans, CK Jeans, Point Zero et autres.
• sélection de tenues Melrose et mac&jac pour elle

50 % de rabais additionnel
tenues de nuit et peignoirs d'hiver à prix de liquidation pour elle
Sur nos derniers prix étiquetés.

30 % de rabais additionnel
soutiens-gorge, slips et lingerie de jour à prix de liquidation pour elle
Sur nos derniers prix étiquetés.

POUR HOMME ET ENFANT
Solde 19⁹⁹
chemises habillées Kent d'Arrow pour lui Ord. 29,99 \$ et 31,99 \$.

40 % de rabais
• jeans pour enfant ToGo™, Reun, Osh Kosh et Point Zero. Tailles pour bébé et 2 à 16 pour fille et garçon.
• chemises tout-aller à manches longues, hauts en tricot et pulls ToGo™ et Mantles™ pour lui
• tenues d'extérieur pour lui

30 % de rabais
vestons sport et pantalons habillés Mantles™ pour lui

BIJOUX, CHAUSSURES ET ACCESSOIRES

10 % de rabais
montres et bijoux à prix de solde, y compris les achats spéciaux

50 % de rabais
bagages sauf ceux à parois rigides et les articles Outline et «Aubaine la Baie».

40 % de rabais
chaussures pour elle ToGo™, Mantles™, Aerosoles®, Stevies de Steve Madden et autres.

25 % de rabais dessous, soutiens-gorge et collants fins Jockey pour elle

30 % de rabais
chaussures et sandales pour enfant Mudd, Brooks®, Kangaroos, Cougar et autres.

25 % de rabais
• chaussures pour elle
Sélection de modèles Rockport® et Ecco®.
• sacs à main Rossetti

30 % à 40 % de rabais
collants fins et épais et chaussettes Secret, Hanes et Dim

30 \$ à 50 \$ de rabais
chaussures de ville et tout-aller pour lui
Sélection de modèles Bostonian®, Florheim®, Nunn Bush®, Hush Puppies®, Wolverine®, Rockport®, Clarks®, Ecco® et d'avantage.

40 % de rabais additionnel
montres, bijoux mode et bijoux fins à prix de liquidation
Sur nos derniers prix étiquetés.

LINGE ET ARTICLES DE MAISON ET PLUS!

50 % de rabais
coussins à bordure en chenille Ord. 11,99 \$. Solde 5,99 \$

30 % de rabais
couvertures chauffantes Delightful Nights

25 % de rabais
serviettes Warrsutta rayées et jacquard Tout coton.

50 % de rabais additionnel
linge de maison à prix de liquidation
Sur nos derniers prix étiquetés.

GRANDE VENTE 15^e ANNIVERSAIRE



Profitez de rabais exceptionnel

GRAND CHOIX DE:

- LINGERIE POUR ELLE ET LUI;
- CLUB WEAR, ROBES, PANTALONS, JUPES;
- SOULIERS;
- BIJOUX ÉROTIQUES;
- ACCESSOIRES ÉROTIQUES;
- FARCES.

JUSQU'AU 30 AVRIL

Rabais de 40 à 70 % sur marchandises sélectionnées.

BOUTIQUE **l'extase**

25, RUE KING OUEST, SHERBROOKE
562-3603

Liquidation pascalle 50 % de rabais

articles de Pâques : chocolats, paniers-cadeaux, trousse de coloriage des œufs, bougies et peluches
De notre rayon de la papeterie.



Plusieurs bonnes raisons pour marcher

Isabelle Pion
 ipion@latribune.qc.ca
 SHERBROOKE

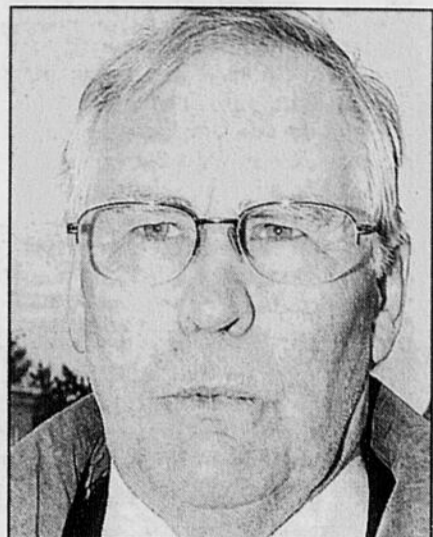
Expier ses péchés, prendre quelques heures pour se recueillir ou encore, tout simplement, prendre une bonne tasse d'air pur. Les raisons qui poussent les gens à prendre part à la marche du pardon, le Vendredi saint, ont sans aucun doute changé au fil des décennies.

Quelles que soient leurs raisons, et en dépit du temps frisquet, ils étaient environ 500, hier, à emprunter le trajet qui devait les mener jusqu'au Sanctuaire de Beauvoir.

Le groupe de croyants s'est d'abord donné rendez-vous devant l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, où l'archevêque du diocèse de Sherbrooke, Mgr Gaumond, a pris la parole, rappelant aux gens présents que cette marche permettait d'exprimer leur foi. Une foule composée de personnes âgées, certes, mais aussi d'adolescents et d'enfants.

Parmi ces personnes, des visages que l'on peut reconnaître d'année en année. Comme les membres de la fa-

mille Breton, pour qui la marche du pardon représente une tradition. Une coutume qui s'est installée parce que leur père, Ernest Breton, ne manque jamais cette occasion de mêler foi et air pur. Depuis quelque cinquante années! Pour expier ses péchés? «Je n'en fais pas de péchés», rétorque en blague l'homme de 79 ans.



Yvan Roy



Chez la famille Breton, la marche du pardon s'avère une tradition. Ci-dessus, on reconnaît Hélène Breton, Nathalie Nolet, Denis Breton et Ernest Breton.

Imacom, Claude Poulain

Du lundi 21 au jeudi 24 avril ACHATS SPÉCIAUX

Tant qu'il y en aura.

ACHAT SPÉCIAL 60% de rabais
 bijoux en or à 10 ct

ACHAT SPÉCIAL 50% à 55% de rabais
 bijoux mode 1928, Jones New York et Leni
 Prix tels qu'étiquetés.

ACHAT SPÉCIAL 50% de rabais
 choix de montres Kenneth Cole

ACHAT SPÉCIAL 50% de rabais
 bijoux en argent fin

ACHAT SPÉCIAL 9,99
 ceintures en cuir pour elle

ACHAT SPÉCIAL maintenant 14,99
 lunettes de soleil Perry Ellis pour lui
 Avant 19,99 \$

ACHAT SPÉCIAL 29,99
 chaussures Brooks® pour lui

ACHAT SPÉCIAL 34,99
 • vestes printanières Osh Kosh
 Tailles pour bébé et 2 à 6X pour fille et garçon.

• minisacs Guess
ACHAT SPÉCIAL 39,99

jeans Buffalo pour jeune femme

ACHAT SPÉCIAL maintenant 49,99
 chaussures Naturalizer® et Aerosoles® pour elle
 Avant 59,99 \$.

Modèles Annie, Calabogie, Cirus et Healyup.
ACHAT SPÉCIAL 49,99
 chaussures de sport dernier cri
 Reebok pour elle

ACHAT SPÉCIAL 7,49
 serviettes de bain en coton égyptien
 Débarbouillette et essuie-mains aussi offerts.

ACHAT SPÉCIAL maintenant 69,99
 literie en sac Avant 89,99 \$.

ACHAT SPÉCIAL maintenant 69,99 Tous formats
 ens. de luxe avec housse de couette tissée

ACHAT SPÉCIAL maintenant 24,99
 pantalon ToGo™ en sergé stretch pour elle

ACHAT SPÉCIAL maintenant 44,99
 jeans Tommy pour lui
 Modèles Classic et Freedom.

ACHAT SPÉCIAL maintenant 12,99
 duos d'oreillers Fieldcrest Avant 16,99 \$.

ACHAT SPÉCIAL maintenant 19,99
 couvre-matelas Fieldcrest Avant 24,99 \$.

ACHAT SPÉCIAL maintenant 39,99
 couette Fieldcrest à bourre en polyester
 Avant 49,99 \$.

ACHAT SPÉCIAL maintenant 69,99
 lit de plumes Fieldcrest Avant 89,99 \$.



Gilles Chabot

M. Breton, un ancien photographe de La Tribune, était accompagné de deux de ses filles, de son garçon, et de sa petite fille Nathalie Nolet. Si celle-ci a dû marcher hier les quelque six kilomètres qui séparent l'église du sanctuaire, elle se rappelle avoir fait le trajet bien confortablement assise sur les épaules de son grand-père. «Pour

moi, la marche du pardon, c'est pour la famille, l'activité physique. C'est une tradition bien importante, qui évoque de beaux souvenirs.»

«On ne pratique plus beaucoup, mais c'est une façon de renouer avec la religion. Ça fait du bien moralement. C'est une activité qu'on fait avec notre père et c'est très important pour nous. On était bien jeune et on faisait cette marche avec papa», fait valoir Michelle, l'une des filles de M. Breton. Sa sœur Hélène, pour sa part, n'était pas certaine de vouloir braver le froid, hier. Mais la seule pensée de son père, qui est là beau temps mauvais temps et qui n'a jamais manqué une seule marche, l'a convaincue de mettre le nez dehors! «Il n'y a pas grand-monde, cette année, il fait trop froid», commente-t-elle en soulignant qu'il y avait tout de même davantage de jeunes cette année.

Ce n'est sûrement pas le petit vent frisquet qui soufflait sur la ville qui aurait empêché Ernest Breton de participer à cette 55e marche. À ses yeux, le froid n'est pas une bonne raison pour briser la coutume. M. Breton se souvient d'une année où ils étaient environ 16 marcheurs. «Une température de diable!», se rappelle-t-il. Ce dernier a aussi été témoin d'années où les croyants étaient moins frileux à exprimer leur foi durant le congé pascal. «Il y a une année où il y a eu jusqu'à 3000 personnes!», lance-t-il.

La température a été moins élémentaire pour les marcheurs que l'an passé. «C'était de plus bonne heure, mais c'était plus beau», fait valoir le père Gilles Chabot, directeur du sanctuaire. Selon les bénévoles responsables de l'organisation de la marche, certains groupes de marcheurs partent toujours plus tôt avant le départ officiel chaque année. «Ils voulaient être certains d'avoir de la place», soutient l'un d'eux, Yvan Roy.

La place des femmes

Isabelle Pion
 ipion@latribune.qc.ca
 SHERBROOKE

Le forum «L'accès des femmes aux emplois traditionnellement masculins, en Estrie, on y voit», qui se déroulera au Club de golf de Sherbrooke le 7 mai prochain, accueillera plusieurs conférencières qui viendront témoigner d'initiatives réalisées dans leur milieu.

Céline Landreville, chef d'équipe au Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME), Céline Chatigny, chercheuse et ergonomiste, Hélène Vachon, tuation des femmes en em-

et des travailleurs (CSN) de la Société de transport de Montréal, Isabelle Dugré, présidente de Femmes regroupées en options non traditionnelles (FRONT) et Joana Méthot seront au nombre des invitées.

Ces conférences et ces témoignages seront entrecoupés d'une animation théâtrale suivie d'ateliers de discussion. La formule se veut interactive pour faciliter l'expression des points de vue et dégager des pistes de solution.

Ce forum, organisé par CIME et Emploi-Québec, vise à faire le point sur la situation des femmes en em-

ploi ou en formation non traditionnelle et à inciter les partenaires à poser des actions concertées afin de faciliter l'intégration et le maintien des femmes dans les secteurs de leur choix.

Soulignons que la période d'inscription a été prolongée jusqu'au 30 avril 2003.

Au printemps, les économies fleurissent!

Durant 4 jours : du lundi 21 au jeudi 24 avril!

MOITIÉ PRIX
 lit Atlantic
 Ord. 1.099 \$. Solde 549 \$

899 \$ grand lit duo-sommeil Correct Comfort Shiraz de Sealy
 Modèle ferme à surmatelas. Tissu de recouvrement sans suite. Ord. 1.999 \$.

899⁹⁸
 frigo Gallery de Frigidaire, 510 litres
 N° 34241. Ord. 1.049,98 \$.

15% de rabais
 aspirateurs Un exemple. Ord. 34,99 \$. Solde 29,99 \$

50% de rabais
 batteries de cuisine antiadhésives Classic d'Anolon ou Professional de Lagostina et stock suivi assorti

50% de rabais
 ens. de vaisselle bleue Sarah's Garden de Wedgwood, 5 pièces

40% de rabais
 batterie de cuisine Armor de Tools of the Trade, 12 pièces
 Ord. 199,99 \$. Liquidation 119,99 \$

25% de rabais
 ustensiles de cuisson, gadgets, ustensiles de cuisine, bouilloires, bols à mélanger et passeroies ToGo™ et gadgets Starfrut

60% de rabais
 serviettes Centennial de Wamsutta
 Serviette de bain. Ord. 25 \$. Solde 9,99 \$

50% de rabais
 literie ToGo™ en finette

40% à 50% de rabais
 oreillers, couettes et couvre-matelas ToGo™ Essentiel, ToGo™ Luxueux, Wamsutta, Laura Ashley et Healthy Living®.

jusqu'à 40% de rabais
 ens. de draps à tissage 200 et 250 fils
 Solde 17,99 \$ à 19,99 \$

Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : nouveautés, articles « Notre meilleur prix chaque jour », « Nouvellement réduit », « Atout griffé », « Achat spécial » et ceux des rayons concédés.



OBTENEZ JUSQU'À 50% PLUS DE POINTS* EN UTILISANT CONJOINTEMENT VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.



EXCAVATION DANIEL PETIT INC.
 Visitez Notre Site De Terre Organique
TERRE ORGANIQUE QUALITÉ SUPÉRIEURE NOIRE - BRUNE - MOITIÉ-MOITIÉ
CENTRE DE CHARGEMENT POUR PETITES QUANTITÉS
846-3185
 On vous attend au
 1947 RTE 222, ST-DENIS DE BROMPTON

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Un mariage harmonieux

Une région qui a la chance d'inscrire à son actif des institutions de recherche innovatrices et un milieu des affaires dynamique a tout avantage à capitaliser sur ces deux réalités pour enrichir et orienter son développement économique.

L'Estrée possède cet atout puisqu'elle abrite un pôle universitaire d'une grande efficacité et un bassin d'entrepreneurs et de gens d'affaires au diapason qui sont plus qu'ouverts au développement des nouvelles technologies issues de la recherche de haut niveau.

Il est donc plus que souhaitable que s'élargisse le partenariat entre ces deux milieux puisque l'union des talents, compétences et connaissances provenant de ce maillage ne peut être que bénéfique pour tous et faire en sorte que la région puisse planifier et définir encore plus librement ses axes de développement et les orientations socio-économiques qu'elle aura elle-même choisis.

La société du savoir, c'est aussi l'économie du savoir. Dans ce monde nouveau qui se construit à grande vitesse, les universités ont un rôle majeur à jouer en termes de création et de diffusion de la connaissance. Elles accomplissent cette mission en conservant, certes, leur vision critique, toujours nécessaire, ainsi que leur liberté d'action. Mais les partenariats avec le secteur privé se multiplient pour le bénéfice de l'ensemble de la société.

La Chambre de commerce de la région sherbrookoise se donne le mandat d'être un des lieux de convergence entre chercheurs et entrepreneurs. De par la réalisation d'activités de formation et d'information ciblées, elle encourage la relation entre nouvelles découvertes et entreprises aptes à les commercialiser. Cette commercialisation doit générer des profits tant pour les entreprises qui assument les risques qui y sont associés que pour l'Université qui a encouragé la recherche initiale.



Hélène GRAVEL

Ces échanges soutenus favorisent également le développement du sentiment d'appartenance envers nos universités, qu'on les ait fréquentées ou non, et envers notre région. L'opportunité d'avoir pu développer un produit émanant des neurones locaux fait naître un puissant sentiment de fierté chez nos entrepreneurs. La fierté d'avoir été les premiers à les

commercialiser et bien souvent pour l'ensemble de la population, la fierté d'avoir pu en bénéficier en tout premier lieu et de savoir que «ça vient de chez nous».

On sait que nous risquons de faire face à une pénurie de main-d'oeuvre sous peu. Une relation soutenue entre nos universités et le secteur privé ne peut que nous aider à mieux planifier cette situation et à éviter ce qui pourrait devenir une catastrophe. La création de nouvelles entreprises ou l'ajout d'activités au sein d'entreprises existantes, dont la mission est la production et la commercialisation de biens et services issus de la recherche universitaire, pourront aider au recrutement d'une main-d'oeuvre qualifiée.

Cette constatation vaut également pour le recrutement universitaire. On sait déjà qu'il est fort bénéfique pour chaque institution d'enseignement d'évaluer, voire d'anticiper, les besoins des entreprises pour faire en sorte que les formations sont mieux

adaptées et deviennent donc fort recherchées par nombre d'étudiants soucieux d'augmenter leur chance de décrocher le boulot qui leur convient.

Réciproquement, les entreprises et organismes peuvent bénéficier en Estrie des connaissances de chercheurs et de spécialistes de haut niveau, ce qui ne peut qu'élargir l'expertise des gestionnaires et ainsi favoriser l'accroissement des occasions d'affaires en particulier et l'amélioration des conditions socio-économiques en général.

Je crois sincèrement que les rapports entre les universités sherbrookoises et le milieu des affaires n'ont jamais été aussi fructueux. L'ouverture et le leadership déployés en ce sens, par les gestionnaires des universités et les leaders socio-économiques, pavent la voie à un mariage des plus harmonieux. Il faut donc permettre aux liens déjà tissés de s'étendre encore davantage pour donner une base solide à cette belle synergie.

Tribune libre

Une façon de faire déplorable

Monsieur le rédacteur en chef!

J'ai toujours cru qu'un journal comme *La Tribune* existait pour informer la population sur les divers événements qui se déroulent sur son territoire et dans le monde en général. Il se doit de rapporter l'information de la façon la plus objective possible, l'analyser, la commenter, mais sans imposer son opinion à la population et lui dire comment agir et... comment voter aux élections du 14 avril 2003.

Aussi, ai-je été très surpris en lisant *La Tribune* de ce samedi 12 avril de lire le texte de M. Maurice Cloutier, texte dont le titre même surprend et oriente le choix de l'électeur: «Un choix s'impose: Jean Charest». Le texte joue sur la sensibilité des électeurs en leur faisant miroiter la chance qu'ils auront d'avoir un premier ministre dans leur

Je trouve déplorable cette façon de faire que l'on peut à la limite retrouver dans certaines grandes compagnies qui ont des intérêts privés. Dans un journal, cela m'indigne. Si j'avais le choix d'un autre quotidien francophone dans ma région, je saisiserais également cette opportunité.

Un lecteur assidu et déçu,
Serge Bonneville

NDLR - Cette lettre résume l'opinion de quelques lecteurs qui nous ont écrit à la suite de l'éditorial de samedi dernier. Deux précisions s'imposent toutefois. La tradition veut que les quotidiens qui ont une page éditoriale se prononcent à la fin de la campagne électorale. Par ailleurs, il importe de faire la distinction entre la couverture journalistique et une position éditoriale.

Changer pour changer

Oui, je suis surpris du résultat des élections de lundi parce que les électeurs francophones ont préféré élire un gouvernement juste pour faire changement, alors que Bernard Landry était le premier ministre préféré de la population et que celle-ci était satisfaite de son gouvernement.

Le message perçu est que les Québécoises et les Québécois francophones vont de toute façon changer de gouvernement, malgré les réalisations d'un deuxième mandat, et ce depuis 1960.

Ce qui revient à dire qu'ils n'ont pas

de constance politique, qu'ils font du changement pour du changement. On appelle ça un manque de culture politique.

Pour exprimer une comparaison, c'est un peu comme si les électeurs francophones du Québec changeaient après chacun des deux mandats du gouvernement leur sac de chips au ketchup pour un sac de chips au barbecue et vice versa.

Mario-R. Drainville
Sherbrooke



patlaramée@sympatico.ca

Fenêtre sur le monde

De quel côté Dieu s'est-il placé... ?



Julio RODRIGUEZ

Au cours de cette guerre «préventive» commencée au Moyen-Orient par les États-Unis, les questions militaires s'identifient de plus en plus au Sacré. Ceci n'a rien d'étonnant: le président américain Woodrow Wilson, dans un exemplaire des Évangiles qu'il a fait remettre à chaque soldat américain avant de partir au combat au cours de la Première Guerre mondiale, a fait écrire ce qui suit: «La Bible est la parole de Dieu. Je vous demande de la lire...»

George W. Bush, pour sa part, a commencé sa campagne militaire au Moyen-Orient en déclarant qu'il était en «croisade». Il a manifesté — dans un pays qui n'a pas de religion officielle — son «amour pour Dieu», à qui il a demandé de «nous guider maintenant». Il a aussi déclaré à *Newsweek*: «si le peuple veut me connaître, il doit savoir ce qui fait partie intégrale de ma vie: l'acceptation du Christ».

Le retour des Croisés

À ce sujet, Eduardo Galeano (*La Jornada*), rappelle ceci: «... en 1898, le président William McKinley déclara que c'est Dieu en personne qui lui avait

donné l'ordre de garder les îles philippines afin de les civiliser et de christianiser leurs habitants». McKinley affirma qu'il avait parlé avec Dieu lorsqu'il marchait, à minuit, par les corridors de la Maison-Blanche.

Un siècle plus tard, le président Bush affirme que Dieu s'est placé de son côté dans cette guerre visant la conquête d'Irak. À quelle heure et dans quel endroit a-t-il reçu la parole divine... ? Il s'interroge aussi sur une question douteuse: «Pourquoi Dieu aurait-il donné des ordres si contradictoires à Bush et au pape à Rome?»

Pourtant, au cours de cette guerre qui a été présentée comme étant la lutte du Bien (absolu) contre le Mal (démoniaque), mots qui semblent empruntés à un tango célèbre, on pourrait bien penser que les chefs de la Première Croisade — celle qui eu lieu il y a déjà neuf siècles — se lèveraient bientôt de leurs tombes pour se relancer au combat en criant comme des fous: «C'est Dieu qui le veut...!»

Le sabre d'Allah: «Allahu Akbar!»

À l'opposé, les musulmans irakiens dirigés par Saddam Hussein, le pire porte-parole de l'«Axe du Mal» — une curieuse définition de Bush —, répondent: «C'est Dieu le plus grand» (Allahu Akbar...!)

Le comble de la contradiction vient

du fait que pendant plusieurs années, le régime d'Irak a dû supporter de fortes attaques du gouvernement d'Iran, à cause du caractère laïque du Parti socialiste Arabe Baas, depuis que celui-ci abandonna la structure traditionnelle de l'état musulman qui est basée sur l'adoption du Coran et de la Charria (la tradition).

Mais au cours de cette guerre, Saddam a fait usage à profusion du fameux cri qui rallie le monde musulman: «Allahu Akbar». Ainsi, dans son message du premier jour de Moharram, de 1424 — selon le calendrier musulman —, il a commencé son discours en disant ceci: «Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux. Seigneur, ne permets pas que nous nous dévions de Ta direction. Dieu parle la vérité...»

Après, il a évoqué la prédication de Mahomet, son acceptation par les tribus de Médina et sa pérégrination vers la Mecque, en comparant cette situation historique avec ce qui se passe aujourd'hui: «Le despote de l'époque actuelle imagine qu'il peut faire tomber les peuples en esclavage, forcer leur volonté et leur liberté légitime. C'est Dieu qui les a libérés; les prophètes ont fait qu'ils deviennent les esclaves de Dieu et de nul autre. Ce qu'ils attendent de Dieu c'est la victoire sur l'ennemi.»

Et il a fini ainsi: «C'est Dieu le plus grand! Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu lui-même...!»

Les guerres livrées jusqu'à présent au nom de Dieu sont innombrables. Cependant, aucun président américain n'est allé aussi loin que Bush dans sa volonté d'appuyer ses décisions politiques sur une plate-forme ecclésiastique et religieuse. Il a affirmé ceci: «La défaite de Saddam fait partie d'un plan divin...».

Ce qui amena Johannes Rau, le président allemand, fils d'un pasteur protestant, à répondre: «Je ne crois pas que quelqu'un puisse recevoir des signes de la part de Dieu lui ordonnant d'aller libérer un autre peuple. La Bible ne demande à aucun endroit, à qui que ce soit, d'aller faire des Croisades...»

Jean-Pierre Raffarin, le premier ministre français, a pour sa part été un peu plus mordant: «Personne ne peut aller vers Dieu pour lui demander un vote de confiance...»

L'échéec des Croisés

Bush, dans un discours prononcé à Ellis Island, à l'occasion du premier anniversaire du 11 septembre, emprunta une phrase du Nouveau Testament pour dire: «L'idéal de l'Amérique est l'espoir de toute l'humanité. Cet espoir illumine notre chemin. La lumière brille dans l'obscurité. Et l'obscurité ne pourra pas vaincre la lumière...»

La guerre d'Irak, cette neuvième Croisade, peut bien finir comme les autres Croisades. D'après Umberto Eco,

seule la première d'entre-elles a obtenu une certaine conquête effective. Mais il y en a eu sept autres: «La deuxième a été mal organisée; la troisième a vu mourir Barberousse par le chemin; au cours de la quatrième les chrétiens ont oublié Jérusalem et se sont arrêtés afin de saccager Constantinople. La cinquième et la sixième ont été pratiquement deux voyages aller-retour; dans les septième et huitième Croisades, le bon saint Louis a bien combattu sur les côtes de la Méditerranée, mais il n'a rien obtenu de consistant et il est mort sur place. Fin des Croisades...»

La question qu'on devrait poser à cette époque des Croisades modernes devrait être la suivante: Est-ce que, par hasard, Dieu se serait placé d'un côté ou de l'autre des combattants?

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098



NOS VOISINS ANGLOPHONES STEVENSON

Scott Verity
COLLABORATION SPÉCIALE svstevenson@yahoo.ca

On ne compte pas ses heures à la cabane

J'ai été chanceux de joindre David Cosman cette semaine. Le sylviculteur avait seulement dormi trois heures en trois jours (72 heures) la semaine dernière. Lorsque la sève coule, il faut garder le feu allumé.

David Cosman est un être à part. Au Québec, seulement 1 pour cent des producteurs de sirop d'érable comptent 30 000 entailles et plus. M. Cosman est son épouse, Linda Shattuck, ont plus de 30 000 entailles réparties sur 400 acres à Bury.

Ni l'un ni l'autre n'a grandi sur leur ferme de 585 acres, qui inclut aussi l'élevage d'une cinquantaine de bestiaux. M. Cosman, 52 ans, est né à Ottawa. Il a vécu à New York et a fait ses études universitaires à Loyola à Montréal avant de s'installer dans les Cantons de l'Est.

«Je suis un gars de la ville. Mais j'ai toujours rêvé de vivre à la campagne. J'ai travaillé dans quelques fermes quand j'étais jeune et j'ai beaucoup aimé ça», explique M. Cosman.

M. Cosman et Mme Shattuck se sont rencontrés en travaillant à l'ex-librairie Classics de la rue Sainte-Catherine à Montréal. Ils se sont installés à Bury en 1977. Le choix de la région était motivé par «l'argent et des raisons sentimentales», selon Linda Shattuck.

«Nous cherchions une ferme. J'avais les Cantons de l'Est en tête. Mes grands-parents étaient de la région, mais ils sont ensuite devenus pionniers en Saskatchewan [où Mme Shattuck a grandi jusqu'à l'âge de 10 ans]. Ils m'ont dit "pour l'amour du ciel, pourquoi avez-vous choisi les Cantons de l'Est. Il n'y a rien là à part des rochers. En passant, vous avez deux cousins à Bury."

«Je n'avais jamais visité la région. J'avais probablement un attachement pour les Cantons de l'Est, mais je ne le savais pas. Ça faisait partie de la mythologie familiale.

«Nous sommes très contents de notre choix. Il faut savoir l'apprécier.»

Bury était aussi un des seuls endroits assez abordables pour le jeune couple en 1977. La ferme était abandonnée lorsqu'ils l'ont achetée. Ils ont commencé avec 25 têtes de bétail et M. Cosman a travaillé comme menuisier durant une vingtaine d'années à Montréal. Il revenait à Bury seulement les fins de semaine.

«Il fallait investir»

Il y a cinq ans, la famille a décidé de tenter sa chance avec la ferme en investissant dans l'érablière, qui comptait à cette époque 4000 entailles (des seaux).

«Nous avons dépensé beaucoup d'argent... nous avons emprunté beaucoup d'argent, devrais-je dire, rapporte M. Cosman pendant un court congé des chaudières cette semaine. «Pour faire assez d'argent avec la ferme, il fallait investir.»

Ils ont alors acheté 300 acres d'une érablière avoisinante ainsi que l'équipement pour moderniser complètement les opérations.

Aujourd'hui, cinq personnes en moyenne veillent aux opérations quotidiennes pendant la saison, qui commence en février et se termine en mai. L'année dernière, la sève avait bel et bien

commencé à couler au mois de février et le dernier jour de production a été le 12 avril. Cette année, pour démontrer pourquoi on doit parfois mettre le sommeil à côté, la saison a seulement commencé le 17 mars et la majorité de la production a été faite la semaine du 7 avril, un jour avant la fin habituelle de la production.

«Nous étions nerveux avant la semaine dernière, a dit M. Cosman cette semaine. Nous n'avons jamais éteint les feux [lorsque la sève a commencé à couler la semaine dernière].»

En 2002, l'érablière Cosman-Shattuck a produit 180 barils de sirop d'érable (il y a 32 gallons dans un baril). M. Cosman s'attend à faire la même récolte cette année. «Des bonnes années.» En 2001, par contre, ils ont produit seulement 100 barils: «la moitié du revenu.»

Mais ils sont contents d'avoir fait cet investissement. «Nous avons toujours eu du sirop d'érable en Saskatchewan, dit Mme Shattuck en parlant de ses années de jeunesse. Nous l'importions des Cantons de l'Est.»

«Nous aimons [faire les sucres], dit M. Cosman. Maintenant, le téléphone ne sonne plus. Je suis un homme libre!»

«J'ai de l'espoir»

La politique chez les Cosman-Shattuck David Cosman est un «Township» depuis 1977. «une année après que le Parti québécois ait gagné pour la première fois», a-t-il ajouté en entrevue cette semaine. Alors, que pense-t-il de la politique au Québec?

«C'est un peu frustrant. Souvent, nous nous sentons comme des citoyens de deuxième classe. Mais la situation s'est améliorée beaucoup et je ne dis pas cela seulement depuis l'élection de cette semaine. J'ai de l'espoir. L'atmosphère est bonne.

«À Bury, il n'y a jamais de problème, a-t-il ajouté. Toutes les rencontres sont bilingues. Ce n'est pas comme il y a 30 ans à Montréal. Il n'y a pas de conflit ici. C'est merveilleux.

«D'ailleurs les anglophones et les francophones travaillent ensemble pour restaurer l'ancien hôtel de ville de Bury», un projet pour lequel M. Cosman replonge, bénévolement, dans sa carrière de menuisier.

«Nous aimons beaucoup le mélange d'anglais et de français, dit Mme Shattuck. À l'épicerie, un moment nous parlons en anglais avec telle personne, ensuite, en français avec l'autre.»

Que font les Cosman-Shattuck pour Pâques?

«Rien, dit M. Cosman. Nous ne sommes pas très religieux. Nous espérons passer la fin de semaine à la cabane pour les sucres. Traditionnellement, la fin de semaine de Pâques est presque toujours l'une des plus occupées dans la saison. C'est fou.

«Si nous ne travaillons pas, nous allons avoir un repas familial.»

Linda Shattuck travaille à temps plein à la ferme. Leur famille compte trois enfants, âgés de 16, 21, et 24 ans.

Scott Stevenson est rédacteur et traducteur en langue anglaise (scott@stevenson.ca). Il réside dans l'arrondissement Lennoxville de Sherbrooke.



Imacom, Vincent Cotnoir

Le temps des sucres est une période particulièrement active chez les Cosman-Shattuck, de Bury. Avec plus de 30 000 entailles, les heures de repos sont rares pour Patrick Cosman, Linda Shattuck et Davis Cosman.

Une pause pour la fête

Gilles Besmargian
besmar@videotron.ca
PLESSISVILLE

Les acériculteurs ont leur fête ce printemps avec «Le Rendez-vous de l'érable», les 2, 3 et 4 mai sur le site du Carrefour de l'érable de Plessisville. Cette nouvelle activité, organisée par l'Institut québécois de l'érable, vise avant tout la mise en valeur de l'acériculture, de ses produits et de ses artisans via des activités de découverte et de reconnaissance de l'industrie.

Au programme du vendredi 2 mai, visite guidée en autobus à l'érablière Aux mille érables de Sainte-Thècle en Mauricie et à

l'érablière expérimentale CDL de Saint-Lazare dans Lotbinière. Différentes cliniques seront offertes sur place par des spécialistes oeuvrant en acériculture. Le départ s'effectuera à 8 h 15 et le retour est prévu à 17 h. L'inscription est obligatoire et doit se faire avant le samedi 26 avril auprès de l'institut. Le coût est de 25 \$ pour les membres et 30 \$ pour les autres.

En fin d'après-midi, il y aura dévoilement des gagnants du Concours provincial des produits de l'érable et couronnement du Grand maître sucrier 2003. Il y aura par la suite le souper des sucriers.

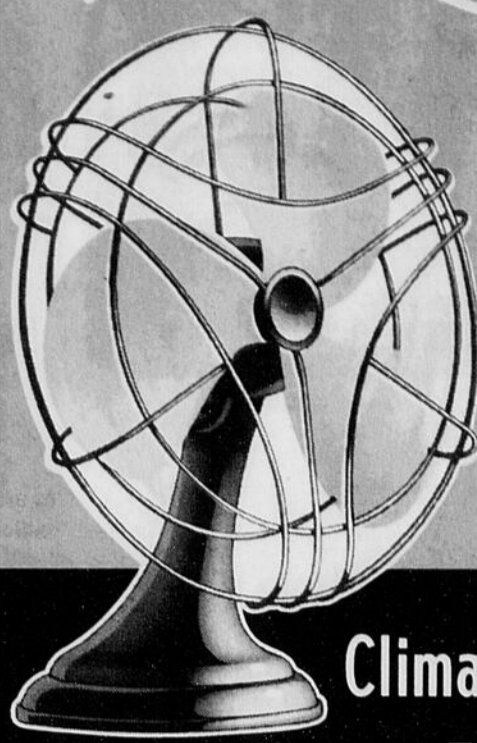
Le lendemain, le site du Carrefour de l'érable ouvrira ses portes à 10 h et les gens pour-

ront visiter les différentes expositions et le musée de l'érable en plus de participer à des tours guidés de la région. Le souper du Grand maître sucrier, au Motel Le Phare de Plessisville, sera suivi d'une soirée dansante.

Le dimanche 4 mai, brunch à l'érable entre 9 h et 13 h au Carrefour de l'érable. Aussi, concert et messe à l'église Saint-Calixte à 10 h, concours de sculpture sur pains de sucre à 11 h (le dévoilement des gagnants se fera à 13 h 30) et partie de sucre sur neige offerte par la Ville de Plessisville.

Pour toute information sur l'événement, on communique avec Marie-Line Molaison au (819) 362-9292.

CLIMATISEZ À VOLONTÉ



Climatiseur à nos frais*

0% À L'ACHAT*

TOIT OUVRANT ÉLECTRIQUE À NOS FRAIS***

GRAND PRIX PONTIAC



348 \$/mois[†]
0\$ comptant^{***}

LOCATION	MENSUALITÉ	COMPTANT (ou échange équivalent)
48 MOIS	348\$	0\$
	298\$	2243\$

GRAND PRIX GT 2003

- Moteur V6 3,8L Série II de 200 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
- Lecteur CD avec 6 haut-parleurs
- Roues de 16 po en aluminium
- Climatisation à deux zones
- Régulateur de vitesse
- Aileron arrière
- Phares antibrouillard
- Vitres, rétroviseurs et coffre à commande électrique
- Télédévrouillage électrique des portes
- Volant inclinable
- 2 sacs gonflables à l'avant
- Système antivol Passkey III
- Prise d'alimentation auxiliaire

PONTIAC
BUICK
GMC



Vos concessionnaires du Québec

L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant au modèle neuf 2003 en stock suivant: Grand Prix (2WP69/1SA/UP3/CF5). Photo à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, frais d'administration et droits payables à la livraison. *Offre valide en autant que le consommateur preme livraison du véhicule au plus tard le 2 juin 2003. S'applique à l'achat ou à la location. La taxe d'acrise applicable au climatiseur est à la charge du consommateur. ***Offre valide jusqu'au 31 mai 2003. **Taux de financement à l'achat de 0% disponible pour des termes allant jusqu'à 48 mois. ***À la location, aucun comptant requis. Dépot de sécurité d'au plus 425\$ et première mensualité exigés à la livraison. Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial ou échange équivalent (voir tableau). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ de km après 80 000 km. *Les mensualités à la location tiennent compte des crédits applicables. L'offre de financement à l'achat et celle du climatiseur ne s'appliquent pas aux Vibe, Corvette, Cadillac, Hummer, fourgonnettes passagers et marchandises/coupees, Sierra/Silverado 2500/3500 cabines classiques et allongées (sauf G6P), Sierra/Silverado 2500/3500 à cabine multipièce et chassis-cabine, Sierra/Silverado 3500 HD chassis-cabine (style repartie) et aux camions série W et poids moyens. L'offre de financement à l'achat ne s'applique pas non plus aux Tahoe, Yukon, Yukon Denali, Suburban, Yukon XL et Yukon XL Denali. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.

Un deuxième Hells fugitif capturé en peu de temps

Presse Canadienne
MONTRÉAL

Les deux membres des Hells Angels arrêtés jeudi soir et hier matin par la Sûreté du Québec ont comparu hier après-midi au palais de justice de Montréal.

André Chouinard, âgé de 42 ans, présumé membre des Nomads, a été arrêté par l'escouade régionale mixte dans un chalet d'Ayer's Cliff, en Estrie, hier matin, tandis que Richard Vallée, âgé de 45 ans, a été arrêté à Montréal jeudi soir.

La conjointe d'André Chouinard, âgée de 40 ans, a aussi été appréhendée. Elle sera accusée de complicité après le fait.

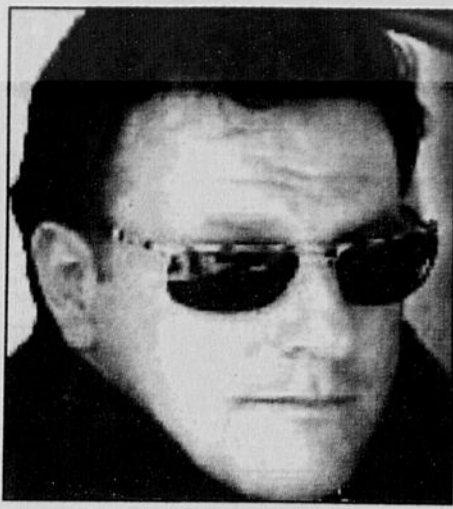
Recherché pour huit meurtres

L'ancien des Nomads, qui regroupent l'élite des Hells Angels, était recherché depuis l'opération Printemps 2001 et a été accusé de 13 chefs de meurtre, de possession et trafic de stupéfiants et de gangstérisme.

Il avait pris sa « retraite » dans l'honneur, selon les termes du milieu des motards, en 2000. Il était recherché pour huit meurtres depuis l'opération Printemps 2001. Chouinard se trouvait alors au Mexique. Des policiers s'étaient rendus sur place dans l'espoir de le dénicher, mais il avait disparu. Il était un proche de Maurice Boucher.

Puis, Richard Vallée, le Hells Angel le plus recherché au Canada et aux États-Unis, a été accusé de possession d'arme prohibée et d'entrave au travail des policiers.

Il reviendra en cour mercredi, comme Chouinard.



André Chouinard

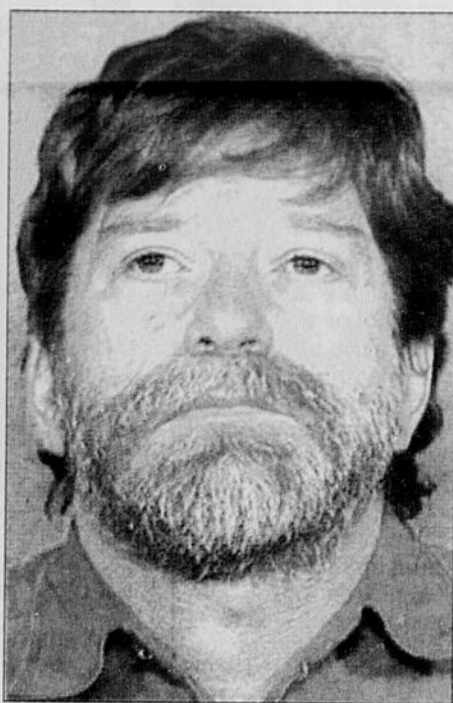
Ex-président des Hells de Trois-Rivières, il fera toutefois l'objet d'une procédure d'extradition vers les États-Unis, où il est accusé du meurtre d'un informateur de police en 1993. Il aurait fait sauter sa victime, un dénommé Lee Carter, en plaçant une bombe dans sa Porsche à Rouse's Point, non loin de la frontière du Québec. Carter devait témoigner contre Vallée.

Vallée a été arrêté à la sortie d'un dépanneur de la rue Saint Mathieu, en plein centre-ville de Montréal, jeudi soir, après avoir passé plusieurs années en Amérique centrale.

En juin 1997 il avait été blessé en prison et transporté à l'Hôpital Saint-Luc, d'où il s'était évadé deux jours avant son extradition aux États-Unis.

De retour depuis peu

Le motard, qui avait changé son apparence, se terrait apparemment au Costa Rica, sous le nom de Guy Turner, spécialiste en plongée sous-marine. Selon la police, il était de retour au Canada depuis le 29 mars.



Richard Vallée

Il avait réussi à bernier les policiers le 11 avril dernier, avec sa fausse identité. Il avait alors été arrêté pour conduite avec facultés affaiblies. Les agents avaient découvert qu'il avait en sa possession une forte somme d'argent et une arme chargée. Il avait été relâché avec promesse de comparaître.

Des sources policières auraient affirmé à Radio-Canada que le retour de membres influents des Hells pourrait signifier que ceux qui ont pris la relève ne sont pas en mesure de financer leurs aînés, au train de vie réputé luxueux.

En bref

Un cycliste perd la vie à St-Alphonse-de-Granby

MONTRÉAL (PC) — Un cycliste a perdu la vie la nuit dernière à St-Alphonse-de-Granby, en Estrie.

L'homme de 25 ans a été happé par un camion, à la sortie de l'auto-route 10. Il circulait dans une courbe, en sens inverse.

Le camionneur a subi un choc nerveux.

volant d'une automobile volée. La poursuite s'est déroulée sur le boulevard Sauvé, entre Papineau et St-Denis.

Le véhicule du fuyard a finalement heurté de plein fouet un lampadaire. Malgré que la voiture ait littéralement été fracassée lors de l'impact, l'individu a réussi à se glisser hors du véhicule pour s'enfuir à pied. Il a été appréhendé peu après.

L'homme a été hospitalisé, mais il n'a miraculeusement subi que des blessures légères.

Un piéton imprudent happé à Longueuil

LONGUEUIL (PC) — Un jeune homme dans la vingtaine a été blessé grièvement hier soir alors qu'il tentait de traverser le boulevard Taschereau dans l'arrondissement du Vieux-Longueuil, à Longueuil.

L'accident s'est produit sous une passerelle spécialement aménagée pour les piétons entre deux viaducs.

Au lieu d'utiliser la passerelle, le piéton a enjambé un parapet de ciment et une clôture d'une hauteur d'environ 2 mètres. En sautant sur le boulevard Taschereau, il a été happé par un véhicule.

Hospitalisé, le jeune homme est dans un état très critique.

Poursuite spectaculaire à Montréal

MONTRÉAL (PC) — Poursuite policière spectaculaire la nuit dernière dans le nord de Montréal.

Une auto-patrouille a pris en chasse à l'individu qui s'enfuyait au

L'Alberta et le Québec sont les champions des dons d'organes

EDMONTON (PC) — C'est en Alberta et au Québec que le nombre de dons d'organes est le plus élevé au pays, selon de nouvelles statistiques de l'Institut canadien d'information sur la santé.

Le taux de dons d'organes était de 17,1 par million d'habitants en Alberta et au Québec l'année dernière, selon l'institut.

Il s'agit d'un taux deux fois plus élevé que celui de la Colombie-Britannique, qui était de 7,3 par million d'habitants, et nettement supérieur à celui de l'Ontario, qui était de 11,4 par million d'habitants.

Margaret Lidstone, une infirmière qui travaille comme coordonnatrice des transplantations d'organes pour le Programme d'approvisionnement et d'échange d'organes humains à Edmonton, a affirmé que les données démographiques pourraient expliquer le succès du programme de l'Alberta.

La population albertaine est jeune, et les jeunes ont davantage tendance à faire des dons d'organes, a-t-elle indiqué.

Bananes du Costa-Rica 39¢/lb 86¢/kg Dole	Champignons blancs du Canada ~ Canada #1 99¢ 8 onces
Pommes jaunes Délicieuses de Washington 120 125 GROSSEUR 1 29\$/lb 2,84\$/kg SANS PÉPINS	Concombre Anglais grosseur moyen du Québec ~ Canada #1 99¢
Raisins rouges Crimson sans pépins gr. moyen/large du Chili 1 49\$/lb 3,28\$/kg	Radis à queue des États-Unis 1 29\$ 2 pour
Cantaloup du Costa-Rica 15 18 GROSSEUR 1 29\$	Tomate Boston de serre hydroponique du Québec ~ Canada #1 1 49\$
Épinards des États-Unis 1 29\$ Sac de 10 onces	Tomates rouges sur vigne du Canada Canada #1 1 99\$/lb 4,39\$/kg
Oka régulier agropur 10 48\$/lb 23,10\$/kg	Carottes biologiques des États-Unis BIO 1 99\$ sac de 2 lb

Spéciaux valides du samedi 19 au vendredi 25 avril 2003

Veuillez prendre note que Le Végétarien sera FERMÉ le dimanche 20 avril lors de la fête de Pâques.

Joyeuses Pâques!

LE VÉGÉTARIEN
Votre Marché de Fraîcheur

SHERBROOKE : Terrasses 777 et coin King Jacques-Cartier - MAGOG : 990, rue